

NOVEMBRE 2022

SNOW

ACTIVE



LE SUCCÈS EN COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN
**LA BASE EST LA PROFONDEUR
DE L'ÉQUIPE**

swisski



Faire le plein d'énergie au moment décisif

Audi souhaite une saison électrisante
à l'équipe Swiss-Ski.

Future is an attitude



JOSEPH WEIBEL
RÉDACTEUR EN CHEF SNOWACTIVE

Soigner le corps et l'esprit

Cet hiver ne sera pas comme les autres. Ou: s'agira-t-il d'un hiver comme on n'en a jamais vu? Ces subtilités verbales ne font que refléter la situation d'impuissance dans laquelle nous semblons nous trouver. Laissons pour une fois de côté la pandémie de Covid-19, la pénurie d'énergie ou les troubles liés à la guerre. Le traitement médiatique quotidien de ces trois menaces ne nous rend guère plus joyeux.

Une chose est sûre: Nous sommes à l'aube d'un nouvel hiver. A quoi ressemblera-t-il? Bonne question. Selon l'agence américaine National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), le mois de décembre devrait être normal, pas trop froid, mais pas trop chaud non plus. Janvier sera légèrement trop chaud (1 à 2 °C) et février sera à nouveau normal. Les prévisions du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT) ne sont guère plus claires. Selon cette organisation, les vents stratosphériques diminueront à la fin de l'automne et au début de l'hiver. Concrètement, cela pourrait entraîner un affaiblissement du vortex polaire et donc une perturbation plus forte du modèle, ainsi que la possibilité d'un blocage au niveau des hautes latitudes. Pour résumer, si cette prévision de révélait correcte, cela se traduirait par un hiver avec de l'air plus froid en Europe et aux Etats-Unis.

Dans ce numéro, nous nous entretenons avec Claude Meier, Directeur d'HotellerieSuisse, et Berno Stoffel, directeur de Remontées Mécaniques Suisses, à propos de leurs prévisions sur l'hiver à venir. Eu égard au contexte instable susmentionné, leurs pronostics ont bien entendu une part d'incertitude, tout comme les prévisions météorologiques des agences précitées. Une citation du chef des remontées mécaniques Berno Stoffel semble tout à fait pertinente et mérite d'être retenue: «Les sports d'hiver sont le meilleur remède pour le moral et l'esprit!» Puissent ces mots nous inspirer et ne laissons pas les lecteurs de marc de café nous gâcher la vie.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de cette première édition de Snowactive de l'hiver, riche en sujets intéressants et divertissants!

HÉLISKI

Pour débutants,
routiniers,
experts
et curieux.

7 pays,
38 lodges.



Voyages sur mesure dans le monde entier. Avec savoir-faire, expérience et passion. Héliiski, golf et autres voyages de rêve.

Tél 041 552 55 05
www.travel-zone.ch





40



62



36



28



52



18



4

Sommaire // Novembre 22

FOCUS

3 // Entretien avec Berno Stoffel

Le patron des remontées mécaniques s'exprime sur l'hiver prochain.

10 // Entretien avec Claude Meier

Le Directeur d'HotellerieSuisse se veut confiant.

14 // Sunrise: nouveau partenaire principal de Swiss-Ski

CEO André Krause: «Nous travaillons avec une équipe hautement motivée.»

18 // Coupe du monde 2022/23

Plus d'événements, plus de variété. Plus d'action.

20 // Première au Cervin

Après Sölden, la Coupe du monde débarque à Zermatt.

PERSONNAGES

24 // Les femmes dans le ski

Les femmes doivent avoir le cuir épais pour occuper un poste de direction.

28 // Delia Durrer

La Nidwaldienne a décroché une place de départ fixe en Coupe du monde de descente.

ACTIF

36 // Coupe du monde de ski alpin

Marco Odermatt part à la défense de son grand globe de cristal.

40 // Big Air de Coire

Deuxième édition après une première réussie.

42 // Deux nouveaux espoirs du ski de fond

Dans les traces de Dario Cologna: Roman Furger et Valerio Grand.

44 // Guri Knotten nouvelle Directrice nordique

Le retour d'une coach à succès.

48 // Domaine de ski de fond de Marbach/Bumbach

Un pont est le point névralgique du parcours.

SERVICE

52 // Felix Neureuther est le nouvel ambassadeur de la marque Schöffel

Un homme qui dit ce qu'il pense et fait ce qu'il dit.

Standards

01 // Editorial

56 // Nos six recommandations

64 // Sudoku

23 // Zone mixte

62 // Médecine



14



10



Couverture

Suite à son triomphe au général de la Coupe du monde, Marco Odermatt tentera de défendre le grand globe de cristal durant la saison de Championnat du monde 2022/23. La domination dont il a fait preuve l'hiver passé devrait faire de lui l'homme à battre en slalom géant également, tandis que certains autres athlètes Swiss-Ski partiront à la chasse aux points pour la première fois.

Photo: Keystone-ATS



Les sports d'hiver sont le meilleur remède pour le moral et l'esprit!

Après deux hivers marqués par le Covid-19, les remontées mécaniques en Suisse ont retrouvé le sourire.

Or; elles se voient désormais confrontées à une potentielle crise énergétique.

Directeur de Remontées Mécaniques Suisses (RMS) depuis 2020, Berno Stoffel

assure que les remontées mécaniques sont non seulement résistantes à la crise, mais ont aussi un talent certain pour les investissements dans l'optimisation énergétique.

S'il ne peut pas exclure des restrictions d'exploitation si le pire des scénarios se produisait, le Valaisan se montre globalement optimiste pour l'avenir.



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivia Svizzera
Pendicularas Svizras

VOICI L'AVENIR

L'AMBASSADEUR DE LA MARQUE AUDI DIDIER CUCHE APPRÉCIE LA TRILOGIE SPHERE



Façonner l'avenir est l'expression d'une attitude pour Audi. Cette attitude n'est nulle part aussi perceptible que dans les études et les concept-cars de la marque. Avec les trois concept-cars Audi skysphere, Audi grandsphere et Audi urbansphere, Audi illustre sa vision du luxe avant-gardiste. L'ambassadeur de la marque Audi Didier Cuche s'est fait une première idée exclusive de ce à quoi son futur véhicule entièrement électrique pourrait ressembler.

La légende du ski révèle: «L'Audi grandsphere sportive permet d'atteindre une nouvelle dimension de liberté grâce à la conduite automatisée de niveau 4. Dans ce mode, l'intérieur se transforme en une sphère d'expérience spacieuse sans volant,

sans pédales ni affichage. Il est simplement fascinant de voir comment il est possible de créer plus d'espace et de donner l'impression d'être dans un jet privé.» Le quintuple vainqueur de Kitzbühel ajoute: «Le moteur électrique garantit une conduite silencieuse et détendue. Le véhicule idéal pour des excursions sur les magnifiques cols suisses.»

L'Audi skysphere est un roadster spectaculaire à deux portes, dont les lignes mènent au design Audi de demain. Le moteur électrique assure une transmission avec une puissance de 465 kW, un couple de 750 Nm et une accélération de 0 à 100 km/h en seulement 4 secondes. Didier Cuche est très enthousiaste: «Je peux très bien m'imaginer dans l'Audi skysphere pour mes excursions de golf. Je pourrais le recharger avec l'énergie solaire produite chez moi. Pour moi, c'est un pur plaisir de conduire durable.»

Le concept-car Audi urbansphere a d'abord été conçu par les designers pour la circulation dans les mégapoles. Dans ces régions urbaines, où l'espace individuel est particulièrement limité, le concept-car offre l'habitacle le plus spacieux d'une Audi à ce jour.

«Tous les modèles Sphere garantissent aux passagères et passagers de la productivité, de la créativité et des moments marquants», déclare Dieter Jermann, Brand Director Audi Suisse.

«Je suis heureux que l'ambassadeur de longue date de notre marque aux quatre anneaux ait pu découvrir la famille Sphere et s'engage avec nous sur notre chemin vers la mobilité électrique premium durable», poursuit Dieter Jermann.

Le concept-car Audi activesphere, dont le lancement est prévu pour début 2023, offrira un maximum de modularité pour un mode de vie actif, sur route comme hors route.

Le plus grand luxe d'aujourd'hui?

Du temps, de l'espace et suffisamment de place

La mention «sphere» dans le nom indique que la mobilité du futur accordera une importance particulière à l'habitacle. L'intérieur du véhicule devient la base de la conception et de la technologie, et le véhicule devient ainsi une sphère de vie et d'expérience pour les passagères et passagers, un troisième espace de vie.

Pour Audi, cela inclut un écosystème complet comprenant des prestations de service liées à l'automobile. Communication ou détente, travail ou repli dans une sphère privée: le véhicule n'est plus juste un véhicule mais un «espace d'expériences».

Les modèles Sphere sont pour l'instant une vision. Aussi bien les lignes que la technologie permettent de se faire une idée des futurs modèles de série Audi.

Restez curieux et apprenez-en plus sur:
[audi.ch](https://www.audi.ch)



*Le véhicule présenté ici est un concept-car. Il n'est pas disponible en tant que véhicule de série. Les fonctions de conduite automatisée présentées/décrites sont des technologies en cours de développement qui ne sont pas disponibles pour les véhicules de série et ne fonctionnent que dans les limites du système. Toutes les utilisations possibles des systèmes et fonctions techniques présentés/décrits ne représentent qu'un concept possible et dépendent de la réglementation légale respective du pays.



Avec son concept-car grandsphere*, Audi présente une interprétation de la berline de l'avenir.



PORTRAIT BERNO STOFFEL

Berno Stoffel (52 ans) est Directeur de Remontées Mécaniques Suisses (RMS) depuis le 1^{er} octobre 2020. Il était auparavant CEO de la Touristische Unternehmung Grächen AG pendant douze ans, où il était en charge des remontées mécaniques, de la gastronomie de montagne, d'une agence de logements de vacances ainsi que de l'office du tourisme. Avant son engagement à Grächen, Berno Stoffel a travaillé durant cinq ans comme responsable national de la recherche et du développement à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Il s'est familiarisé avec le travail associatif en tant que Vice-président (dès 2012) et Président (2016 à 2020) de l'Association des Remontées Mécaniques du Valais. Titulaire d'un doctorat en sociologie des religions, il possède également un Executive MBA en gestion d'entreprise de l'Université de St-Gall (HSG). Berno Stoffel vit à Naters (VS). Il est marié et a un fils. Ses loisirs: Ski, VTT, cyclisme, randonnée, jardinage et lecture.

Berno Stoffel, les deux dernières saisons avaient tout pour faire la joie des amateurs de sports d'hiver: un bon enneigement, l'hiver 2021 marquant un record, et une clientèle entièrement satisfaite tant sur les pistes qu'en dehors. Les deux années de pandémie ont joué les trouble-fête et mis à mal les remontées mécaniques en Suisse. Quel bilan global tirez-vous des deux dernières saisons du point de vue des remontées mécaniques?

Berno Stoffel: Les remontées mécaniques en Suisse se sont montrées résistantes à la crise et ont relativement bien traversé la pandémie. Avec un chiffre d'affaires de CHF 828 millions réalisé durant l'hiver 2021/22, elles ont renoué avec les meilleures années, retrouvant les niveaux d'il y a plus de dix ans. Il faut toutefois avouer que nous avons profité d'un contexte favorable. Contrairement aux pays voisins, nous avons été épargnés par les fermetures et les obligations de certificat dans les stations de ski. Nous avons ainsi pu garantir aux clients une certaine stabilité dans la planification de leurs vacances. Cela a bien entendu beaucoup aidé.

L'hiver dernier a non seulement été synonyme d'enneigement record, mais aussi d'un retour à de très bons chiffres pour les remontées mécaniques. 25% de journées de ski supplémentaires, une hausse parfois importante à deux chiffres en termes de visiteurs, notamment en Valais, en Suisse centrale et Suisse orientale, qui affichent des pics de 30% et plus. Il semble que vous ayez de quoi vous réjouir.

Nous avons enregistré d'importantes différences d'enneigement d'une région à l'autre. Si

la neige est arrivée très tôt au nord des Alpes et un peu plus tard dans les régions orientales, il n'a presque pas neigé au sud des Alpes. Ce n'est que grâce à un enneigement artificiel efficace que l'hiver 2021/22 a pu se dérouler correctement partout en Suisse. Le soulagement était donc immense à la fin de la saison pour les remontées mécaniques.

Trois régions de sports d'hiver se partagent quasiment tout le gâteau en termes de fréquentation: le Valais, les Grisons et l'Oberland bernois, avec un total de 76%. Ce sont les régions comptant les stations de sports d'hiver situées à des altitudes plus élevées. Quelle est la marche à suivre pour les stations de moindre altitude: oui aux sports d'hiver, mais différemment?

Cette situation n'est pas nouvelle. Les stations de basse altitude restent très populaires pour autant que la neige soit abondante. Elles se distinguent aussi par leur grande flexibilité dans l'organisation de leur offre. De telles régions propices à l'initiation sont très importantes pour la relève du ski.

De nombreux Suisses se rendent dans des stations de ski autrichiennes durant l'hiver. Ces deux dernières années, cela n'a pas été possible ou seulement de manière limitée. Quelle est, selon vous, la probabilité que ces touristes fassent le choix de retourner en Autriche après la pandémie?

Ces deux dernières années, les destinations et les prestataires de services suisses ont clairement démontré que leurs offres étaient totalement à la hauteur des offres autrichiennes. De plus, de nombreux Suisses ont redécouvert

leur pays. Je suis optimiste quant à l'impact positif que cela aura sur l'avenir.

Le prix des billets et des forfaits de ski ne peut pas être mis en cause: il n'y a guère de différence entre la Suisse et l'Autriche dans des régions comparables. On entend souvent que les Autrichiens en ont fait davantage au niveau du confort. Au niveau des remontées mécaniques, le confort implique invariablement une consommation d'énergie plus importante. De quelle façon votre association gère-t-elle cette nouvelle problématique qui pourrait nous frapper cet hiver?

Le contexte pour les investissements était différent en Autriche que dans la plupart des régions de Suisse et il est vrai qu'ils ont été plus importants en Autriche qu'en Suisse. Toutefois, il serait faux de penser que les nouvelles remontées mécaniques nécessitent plus d'énergie. Leur efficacité énergétique est bien supérieure.

En ce qui concerne la problématique de l'énergie, il convient de noter que l'électricité a toujours représenté une part importante du budget de nombreuses remontées mécaniques et que bon nombre d'entre elles s'efforcent d'optimiser leurs besoins en électricité depuis des années. Elles misent sur les énergies renouvelables, la production interne, etc. Celles qui n'y ont pas accordé assez d'attention jusqu'ici se rattrapent désormais dans l'urgence.

Vous attendez-vous personnellement à ce que les scénarios alarmistes concernant les pénuries d'énergie se réalisent vraiment?

Il est impossible de le prédire. L'approvisionnement et le commerce d'électricité sont des

processus complexes et interdépendants au niveau international. Il est donc important et crucial de se préparer aux différents scénarios.

Existe-t-il des scénarios qui limiteraient l'exploitation des remontées mécaniques, sans pour autant l'empêcher?

Oui. Les remontées mécaniques ont déjà beaucoup investi dans l'optimisation énergétique ces dernières années. Il n'est pas possible de réaliser de nouvelles grandes avancées en matière d'économies. Si nous étions contraints d'économiser 15% d'électricité, cela entraînerait automatiquement des restrictions de l'offre.

Grâce à l'intervention de Remontées Mécaniques Suisse auprès du ministre de la santé Alain Berset, il n'y a pas eu d'arrêt des remontées mécaniques pendant le premier hiver de pandémie, contrairement aux pays voisins. Vous êtes-vous déjà entretenu avec la ministre de l'énergie?

Tout à fait. Nous avons mené de premières discussions avec la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Les contacts avec les directeurs des offices fédéraux, leurs chefs de projet et groupes de travail sont également cruciaux. Plus nous intervenons tôt et de manière complète, plus nos arguments seront entendus.

Vous avez vous-même travaillé en tant que directeur du tourisme. Comment fonctionne aujourd'hui la collaboration entre une région touristique et une société de remontées mécaniques?

La pandémie a clairement montré que tous les maillons de la chaîne de services doivent interagir de manière optimale pour assurer le bon fonctionnement du tourisme. Si l'un des prestataires ne fournit pas ses services, c'est toute la destination qui en souffre. Les différents acteurs en ont progressivement pris conscience ces dernières années.

L'un des points clé est la prolongation de la saison, qui intéresse surtout les remontées mécaniques et moins l'hôtellerie. Selon vous, quelles sont les possibilités de prolonger durablement la saison d'hiver, qui s'étend toujours plus fortement au-delà du début du printemps?

Traditionnellement, la saison hivernale durait jusqu'à deux semaines après Pâques. Aujourd'hui, cela a changé et de nombreuses stations ferment directement après Pâques, voire même plus tôt. Les modèles varient en fonction de la destination et du marché cible. Les stations et les domaines skiables misant exclusivement sur la clientèle suisse ont tendance à fermer plus tôt que les domaines à vocation internationale.

Certaines régions de Suisse affichent une forte proportion de touristes étrangers.

Si l'afflux de touristes en provenance de l'UE s'est sensiblement amélioré l'hiver dernier, de nombreux vacanciers n'ont pas quitté leur pays en raison de des incertitudes et de la peur. Les visiteurs asiatiques, notamment chinois, étaient presque absents. Du point de vue des remontées mécaniques, quand prévoyez-vous une stabilisation du nombre de visiteurs étrangers?

La situation se détend et les remontées mécaniques ont enregistré une croissance encourageante sur le marché américain. Les marchés arabe et d'Asie du Sud-Est se sont également bien redressés, même si nous ne sommes pas encore au niveau pré-Covid. Lorsque les frontières chinoises rouvriront, la situation reviendra certainement à la normale. Nous espérons que cela sera le cas au cours des douze prochains mois.

Fin octobre, Zermatt accueillera une première, avec pas moins de quatre courses de Coupe du monde dont le tracé chevauche la frontière italo-suisse. A l'aube de cet événement, quels sentiments animent le Valaisan et Directeur des RMS que vous êtes?

Je trouve à la fois formidable et courageux d'organiser ces courses à Zermatt dans un délai aussi court. Je suis convaincu que nous vivrons une grande fête du ski et j'ai hâte de voir les images des skieuses et des skieurs en action entre la Suisse et l'Italie, avec le Cervin en arrière-plan. Pour Zermatt et la Suisse, il s'agit d'une excellente occasion de présenter au monde entier nos pistes de ski extraordinaires et nos montagnes au mois d'octobre.

Pour terminer cet entretien, nous vous invitons à vous exprimer sur les sports d'hiver, les remontées mécaniques et l'évolution climatique de la planète.

Les sports d'hiver sont le meilleur remède pour le moral et l'esprit! Le ski est le seul sport que plusieurs générations peuvent pratiquer ensemble au cœur de paysages fantastiques. Les remontées mécaniques rendent cette expérience possible et, en tant qu'employeurs, elles fournissent une contribution sociale et économique importante dans les régions alpines. Le monde et le climat sont en pleine mutation, tous comme les êtres humains. Ceux qui pensent positivement et voient les changements comme des opportunités feront partie des gagnants de demain. Car une chose est sûre, rien n'est permanent, sauf le changement.

JOSEPH WEIBEL

CHIFFRES CLÉS RMS

(état: 2020/21, sauf mention contraire)

NOMBRE D'ENTREPRISES DE REMONTÉES MÉCANIQUES

Total	2427
Téléskis	757
Petits téléskis	465
Télesièges	350
Petites installations de transport à câbles	254
Télécabines à mouvement continu	139
Téléphériques	115
Funiculaires	54

ENTREPRISES DE REMONTÉES MÉCANIQUES SELON LA RÉGION

Valais	570
Grisons	516
Berne	404
Suisse centrale	350
Suisse orientale	227
Vaud/Fribourg	199
Tessin	94

INVESTISSEMENTS: ENV. CHF 1 MILLIARD SUR SIX ANS

2015/16	CHF 180 millions
2016/17	CHF 162 millions
2017/18	CHF 169 millions
2018/19	CHF 272 millions
2019/20	CHF 245 millions

ENNEIGEMENT ARTIFICIEL

11 975 ha de pistes (= 53%)

COÛTS D'UNE STATION DE SKI PAR JOUR

GRAND DOMAINE SKIABLE (+ CHF 25 MILLIONS DE CHIFFRE D'AFFAIRES ANNUEL)

Total	CHF 250 000
Installation	CHF 120 000
Enneigement	CHF 43 000
Préparation	CHF 41 000
Autres frais	CHF 30 000
Sécurité	CHF 16 000

DOMAINE SKIABLE DE TAILLE MOYENNE (CHF 5 À 25 MILLIONS DE CHIFFRE D'AFFAIRES ANNUEL)

Total	CHF 66 600
Installation	CHF 35 000
Autres frais	CHF 15 300
Préparation	CHF 9300
Enneigement	CHF 4700
Sécurité	CHF 2300

A titre de comparaison:

Une journée d'exploitation de Musée Suisse des Transports	CHF 64 500
Zoo de Zurich	CHF 75 900

ANNÉE COVID: QUATRE CINQUIÈMES DES CLIENTS DE SUISSE

Année	Suisse	Etranger
2015/16	63%	37%
2016/17	64%	36%
2017/18	64%	36%
2018/19	65%	35%
2019/20	67%	33%
2020/21	83%	17%

RMS EN TANT QUE PROMOTRICE DES SPORTS DE NEIGE

Lors de la saison 2020/21, 258 camps de sports de neige étaient inscrits avec 13 000 participants (+15% par rapport 2019/20). En raison du Covid-19, tous les camps n'ont pas pu se tenir.

SOURCE: REMONTÉES MÉCANIQUES SUISSES

ONE WAY EN COUPE DU MONDE ALPINE



Après des années de succès en ski de fond et en biathlon, One Way se lance également dans la Coupe du monde de ski alpin en slalom et en slalom géant dès la saison 22/23. L'équipe One Way a déjà sous contrat Daniel Yule, Joaquim Salarich, Juan Del Campo et Alexander Ginnis. C'est avec un tout nouveau setup basé sur le RD 16SL Pro, équipé d'un Ergo Grip SL PRO spécialement développé pour les exigences du slalom et du Gate Guard WC, que les athlètes prendront le départ de la prochaine saison de Coupe du monde. Dans cette interview, Daniel Yule se présente et nous raconte ce qui l'a poussé à changer de matériel.

Quelles sont les 3 choses les plus importantes que nous devrions savoir sur toi?

Daniel Yule: Je m'appelle Daniel Yule, je suis un skieur alpin suisse spécialisé dans le slalom. Je participe à la Coupe du monde depuis environ 10 ans et j'ai déjà gagné 4 Coupes du monde.

Quelle a été ta plus grande réussite dans ta carrière de skieur?

Mon premier podium en Coupe du monde, à Kitzbühel en 2018. J'ai été à deux doigts de l'obtenir à plusieurs reprises, et le fait de monter enfin sur un podium m'a enlevé un poids des épaules et m'a donné la conviction que je pouvais me battre aux avant-postes.

Comment gères-tu la pression et la nervosité avant une course?

Bonne question... Je ne sais pas vraiment, c'est quelque chose que j'ai toujours bien géré. J'apprécie beaucoup les courses. Je préfère la course à l'entraînement, donc c'est plus facile de gérer le stress avant une compétition.

Quels sont tes objectifs et tes rêves pour l'avenir?

Mon rêve serait de gagner le Globe de cristal. C'est un grand défi et c'est pourquoi j'appelle cela un rêve plutôt qu'un objectif, mais je m'entraîne pour cela.

Tu viens de signer avec la marque des bâtons One Way, qu'est-ce qui a motivé ta décision?

Je suis vraiment ravie de travailler chez One Way. J'ai testé l'équipement ce printemps et il était vraiment bon. Mais ce qui a fait la différence, c'est que mon feedback a été immédiatement pris en compte, ce qui est le plus important pour moi en tant que coureur. C'est important de travailler avec une marque qui a envie de s'améliorer.

One way est tout nouveau dans le monde de la course alpine, tu vois des points forts dans une nouvelle marque dans le monde de la course?

En tant que nouvelle marque dans le domaine du ski alpin, ils sont très motivés. Je pense que c'est

leur plus grande force, ils veulent vraiment faire la différence. Je pense qu'en tant que coureurs, nous ne pouvons qu'en profiter.

Qu'est-ce qui te plaît le plus chez One Way et dans ses produits?

J'aime le fait qu'ils relèvent le défi de se lancer dans le ski alpin. La dragonne me plaît beaucoup, elle est facile à ajuster et agréable.

Quelles sont les exigences les plus importantes pour un bâton de ski parfait?

Le bâton parfait pour le slalomeur que je suis, doit offrir une bonne protection, être stable et avoir une poignée ergonomique. Le bâton doit également être résistant et bien équilibré.

—
onewaysport.com



La crise le montre: ce n'est qu'ensemble que nous avançons

La pandémie de Covid-19 a très fortement impacté les domaines de l'hôtellerie et de la restauration. Même si le secteur hôtelier a globalement été épargné par la fermeture d'établissements dans les stations de ski, la situation est loin d'être stable, explique le Directeur d'HotellerieSuisse, Claude Meier, dans cet entretien accordé à Snowactive. En tant que secteur transversal, le tourisme, et particulièrement l'hébergement comme maillon du système touristique de création de valeur, joue un rôle significatif dans l'économie suisse. Claude Meier a donc toutes les raisons de rester optimiste.

Claude Meier, deux annonces très positives ont été relayées par les médias début septembre: «L'hôtellerie se relève de la pandémie» et «La restauration affiche une forte croissance». Ce bilan positif est le fruit des développements au cours des six premiers mois de l'année 2022. Durant la saison estivale notamment, on a enregistré une augmentation des nuitées de près de 25%. Avons-nous retrouvé la normalité?

Claude Meier: Si ces chiffres sont bien entendu réjouissants, il convient de les mettre en parallèle avec les niveaux d'avant-crise. En mai 2022, le recul par rapport à la période avant la crise s'élevait à 7%, en juin 2022 à 6% et en juillet 2022 à environ 2%. Les écarts ont donc pu être réduits. En juillet 2022, la demande en provenance des pays européens se situait à 1% en dessous du niveau de juillet 2019. Toutefois, nous continuons de constater une demande intérieure supérieure à la moyenne et une de-

mande des marchés intercontinentaux inférieure à la moyenne. Si le recul par rapport aux niveaux d'avant-crise a pu être réduit, la situation est loin d'être stable. La demande intérieure excessive va très certainement diminuer et nous ne savons pas quand et dans quelle mesure la Suisse attirera à nouveau les marchés lointains. Selon le Pronostic touristique de BAK Economics AG publié le 31 mai 2022, un retour du nombre de nuitées aux niveaux d'avant-crise n'est pas attendu avant 2024.

Lorsque la pandémie a éclaté en Suisse au printemps 2020, les perspectives pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration étaient extrêmement pessimistes. Il était question de fermetures d'établissements, d'un effondrement des chiffres d'affaires et de pénuries de personnel en raison de l'impossibilité de recruter de la main-d'œuvre étrangère. L'hôtel-

lerie suisse n'ayant finalement pas connu de vague de fermetures comme dans les pays voisins, il semble qu'elle s'en soit tirée sans trop de dégâts. Cette impression est-elle trompeuse?

De très nombreux établissements ressentiront encore les impacts de la crise bien au-delà de 2022, et ce aussi bien au niveau financier que du point de vue de la fréquentation. Le recul massif des réservations a toutefois entraîné un nombre de faillites bien moins important que ce que nous redoutions durant la première phase de la pandémie. Les mesures d'aide financière – telles que les indemnités de chômage partiel et les aides pour les cas de rigueur – ont contribué à préserver la diversité et la pluralité de l'hôtellerie suisse au-delà de la crise. Cette crise aura démontré la forte résilience des établissements d'hébergement suisses.





PORTRAIT

Claude Meier (44 ans), a grandi à Lucerne et étudié l'économie à Genève et à Berne. Il habite et travaille en ville de Berne. Directeur d'HotellerieSuisse depuis 2016, il est, dans cette fonction, membre du Conseil de fondation et du Conseil d'administration de l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL Group), du Comité de la Fédération suisse du tourisme, de l'Administration de REKA et de la Conférence des directeurs d'économiesuisse. Il a auparavant travaillé notamment pour la Société suisse des employés de commerce à Zurich et l'organisation du monde du travail OdA Santé Berne. Voyager est l'une des grandes passions de Claude Meier, qui est toujours avide de découvrir de nouveaux pays et continents, de nouvelles religions et cultures, et est fasciné par les habitants, les langues, la gastronomie, l'hôtellerie et l'histoire politique de ces pays. Grand lecteur de nombreux journaux, il suit de près les développements politiques, fréquente volontiers les cafés de la capitale, se rend régulièrement au marché de Berne et apprécie les moments entre amis.

Qu'est ce qui nuira davantage au secteur à l'avenir, les préjudices économiques découlant de la pandémie ou les problèmes croissants de recrutement de main d'œuvre?

Il faut comparer ce qui est comparable. La pandémie de Covid-19 est une crise unique en son genre dans l'histoire. Elle a conduit à des pertes immenses pour le secteur, qui n'a pas encore fini de s'en remettre. En parallèle, nous avons prouvé notre résistance à la crise. Le fait de devoir s'adapter constamment à des situations nouvelles est inscrit dans l'ADN de tout bon hôte. Le problème du manque de main d'œuvre spécialisée, en revanche, existait déjà bien avant la crise et restera l'un des défis majeurs dans les dix à vingt prochaines années. La crise du Covid-19 n'a fait qu'aggraver le problème. Par conséquent, nous promouvons, en collaboration avec nos membres, l'attractivité de notre branche avec le programme «Future Hospitality». Nous avons défini six champs d'action concrets pour y parvenir: «Promouvoir la formation initiale et continue», «Exploiter le potentiel supplémentaire», «Créer une culture du management moderne», «Augmenter la conciliation», «Améliorer les systèmes de rémunération» et «Ne pas perdre de vue les conditions-cadres». Avec «Future Hospitality», nous offrons à nos membres des bases leur permettant d'aborder activement ces sujets. Ainsi, nous avons testé avec notre association régionale grisonne et les collègues de Gastro Graubünden le projet «TOP entreprise formatrice», déjà bien connu dans d'autres secteurs, et l'avons étendu sur l'ensemble de la Suisse l'année passée. Cela permet des investissements supplémentaires

ciblés dans la formation des formateurs en entreprise. Avec l'Association Romande des Hôteliers (ARH), nous avons réalisé au début de l'année 2022 le projet «Staffdeals», qui vise à permettre aux établissements participants d'offrir des avantages en nature (fringe benefits) supplémentaires à leurs collaboratrices et collaborateurs.

Comment jugez-vous la situation actuelle de l'hôtellerie en Suisse, notamment en ce qui concerne les besoins d'assainissement ou l'infrastructure des établissements dans son ensemble?

Un sondage mené l'automne passé auprès de nos membres a montré qu'il existait un fort intérêt dans le domaine des assainissements énergétiques et que seul un établissement sur cinq était entièrement assaini sur le plan énergétique. Plus de 40% des établissements ont déjà procédé à des assainissements énergétiques partiels. Les capacités financières limitées, le manque d'accès aux programmes de soutien ou les obstacles trop importants pour y participer ainsi que les particularités spécifiques au secteur, comme la protection des monuments, sont les motifs les plus fréquents pour ne pas aborder le sujet. Le Parlement a chargé le Conseil fédéral de mettre en place un programme spécial pour les assainissements énergétiques, qui doit être élaboré rapidement pour répondre aux besoins de la branche.

La majorité des personnes réservant un hôtel passent par la voie électronique. La numérisation est-elle généralement à un niveau satisfaisant dans l'hôtellerie?

Le secteur a connu un boom de la numérisation ces deux dernières années et a bien fait ses devoirs. Les établissements ont investi de manière significative dans la numérisation, et ce, pas uniquement dans le domaine des réservations. La numérisation offre de nombreuses opportunités énormes dans le secteur de l'hébergement et les efforts en la matière se poursuivront. Cela permet de soulager le personnel, qui peut ainsi accorder plus de temps au client.

Grâce aux plateformes de réservation en ligne, un futur client potentiel peut découvrir des établissements moins connus et y effectuer une réservation. En septembre, le Conseil des Etats a décidé que les établissements d'hébergement devaient pouvoir proposer des conditions et des prix plus avantageux que ces plateformes. Sachant que l'avantage de prix était l'argument clé de vente de ces plateformes de réservation en ligne, comment réagissent-elles face à ces changements?

Les expériences faites à l'étranger montrent que l'interdiction des clauses de parité tarifaire n'a pas conduit à une augmentation notable du nombre de «profiteurs». La situation actuelle reflète simplement un transfert des canaux de vente traditionnels vers le domaine en ligne. Ici, Booking représente un acteur parmi d'autres et il est tenu de respecter les règles. La concurrence tarifaire est régulée par le marché et influencé en premier lieu par la stratégie tarifaire des concurrents. A la suite de l'interdiction des clauses de parité tarifaire, les hôteliers peuvent enfin proposer à nouveau des prix plus intéressants sur leurs propres sites web. Par ailleurs, les nuitées supplémentaires

ne sont pas générées par les plateformes de réservation.

Les clients des hôtels utilisent ces plateformes une fois qu'ils se sont décidés pour une destination.

Le secteur de l'hôtellerie en Suisse emploie quelque 70 000 personnes. Le secteur propose un large éventail métiers. Dans quels domaines la pénurie de personnel est-elle la plus importante?

C'est surtout le personnel qualifié qui fait défaut. Certains métiers sont plus touchés (par ex. spécialiste en restauration), d'autres connaissent plutôt un essor. Je pense notamment à la formation de spécialiste en communication hôtelière, qu'une première volée a terminé en 2020.

La pandémie a fait se rapprocher les remontées mécaniques et le secteur hôtelier et gastronomique. L'un des points clé est la prolongation de la saison, qui intéresse surtout l'hôtellerie. Où en sont les négociations à cet égard?

La crise le montre: ce n'est qu'ensemble que nous avançons. Sous la houlette de la Fédération suisse du tourisme (FST) et en collaboration avec onze autres associations, Hotellerie-Suisse a grandement contribué au travail politique coordonné. Pour les associations et la politique, penser en termes de chaîne de valeur touristique commune est élémentaire. Pour répondre à votre question: les discussions ont lieu au niveau des destinations et non à l'échelon des associations nationales.

En juin, les associations de la branche hôtelière et gastronomique des pays germanophones se sont réunies pour évoquer les défis auxquels est confronté le secteur actuellement. La question de l'approvisionnement énergétique a notamment été discutée. De quelle façon votre association se prépare-t-elle aux scénarios possibles?

Le secteur de l'hébergement est motivé à mettre en œuvre les mesures présentées par le Conseil fédéral. La branche salue les objectifs d'économie volontaires que les établissements peuvent atteindre de manière autonome. Parallèlement, HotellerieSuisse demande à la Confédération de renoncer à des fermetures générales d'installations et des interdictions d'équipements. En tant que membre fondateur de la nouvelle Alliance pour les économies d'énergie, l'association souligne qu'elle contribue à prévenir la situation de pénurie.

Qu'est-ce qui vous inquiète davantage à court terme, les problèmes de recrutement de personnel de vos membres ou le danger de pénurie d'énergie?

Le danger de pénurie d'énergie et le manque de main d'œuvre spécialisée préoccupent énormément le secteur et l'association. En ce qui concerne la question énergétique, nous nous efforçons de contribuer à éviter une pénurie. Nous sensibilisons nos membres à mettre en œuvre les mesures d'économie. Il en va de même en ce qui concerne la pénurie de main d'œuvre spécialisée. Comme je l'ai mentionné, nous avons lancé plusieurs projets visant à répondre au manque de main d'œuvre spécialisée et à augmenter l'attractivité de la branche.

Prenons un établissement hôtelier moyen et bien positionné situé dans une région de montagne. Dans quelle mesure des investissements ont-ils été effectués dans l'approvisionnement énergétique partiellement autarcique (photovoltaïque, agents énergétiques non fossiles, récupération thermique)?

Je vous renvoie à nouveau au sondage effectué auprès de nos membres en automne dernier (www.hotelleriesuisse.ch). Si la part des bâtiments assainis énergiquement est moins importante dans les régions alpines que dans d'autres parties du pays, la part des établissements assainis partiellement y est la plus élevée.

La branche a été fortement impactée par la pandémie et doit désormais investir dans l'avenir énergétique. Sans soutien, comment est-ce possible d'un point de vue économique?

La plupart des établissements «traditionnels» dans les régions alpines connaissent des difficultés dans la mise en œuvre de la modernisation des bâtiments. D'une part, l'isolation des «vieux» murs est problématique et conduirait à une modification notable du climat intérieur. D'autre part, les coûts liés à un assainissement sont bien entendu importants. A l'époque, les hôtels étaient prédestinés pour des chauffages au mazout, ne serait-ce qu'en raison de leur fonction et de leur taille. Aujourd'hui, ils paient le prix des règles en matière de CO₂. Jusqu'ici, les possibilités et les subventions pour les assainissements énergétiques intérieurs sont moins nombreuses que pour l'assainissement de l'enveloppe des bâtiments. A ce niveau, la motion déposée par le conseiller aux Etats bernois Hans Stöckli, approuvée en automne dernier par le Parlement, pourrait s'avérer utile. L'importance et le potentiel des mesures énergétiques sont immenses pour l'hôtellerie, notamment dans un pays cher comme la Suisse.

Ces deux dernières années et demie ont surtout été marquées par des mauvaises nouvelles et les scénarios les plus pessimistes. Pour terminer cet entretien, nous vous invitons à vous exprimer sur

les sports d'hiver, l'hôtellerie et l'évolution climatique de la planète.

La Suisse est depuis toujours une destination très prisée, connue notamment pour son hospitalité, la qualité de ses infrastructures et la nature. En tant que destination de sports d'hiver, notre pays jouit d'une excellente réputation. Il a régulièrement endossé des rôles de pionnier, par exemple avec la construction de la première ligne de train de montagne sur le Rigi. La Suisse est également pionnière en matière de voyages durables. Avec le programme Swisstainable, elle poursuit l'objectif d'ancrer encore plus solidement la durabilité au sein de la branche. En tant que secteur transversal, le tourisme, et particulièrement l'hébergement comme maillon du système touristique de création de valeur, joue un rôle significatif dans l'économie suisse. En tant qu'employeur fort du pays, cette branche très consommatrice en ressources humaines revêt une importance significative, notamment dans les régions périphériques

INTERVIEW: JOSEPH WEIBEL

CHIFFRES CLÉS RELATIFS À L'HÔTELLERIE SUISSE

Chiffre d'affaires de l'hôtellerie suisse

2019 CHF 20,4 milliards
2021 CHF 14,7 milliards
- CHF 5,7 milliards

Salariés dans l'hôtellerie et la restauration

2019 266 000 (total h + g)
2021 226 000 (total h + g)
Recul restauration: -15%
Recul hôtellerie: -11%

Valeur ajoutée touristique brute 2020 selon la catégorie, en pourcentage

Services d'hébergement	32%
Services de restauration	12%
Services de transport de voyageurs	20%
Produits connexes au tourisme	21%

Lits selon les régions touristiques 2021

Grisons	678 (15%)	46 483 (17%)
Région Zurich	374 (8)	37 933 (13)
Valais	610 (13)	32 588 (12)
Oberland bernois	443 (10)	26 768 (10)
Vaud	273 (6)	19 796 (7)
Tessin	380 (8)	18 044 (6)

Nuitées selon la provenance

Pays	2019	2021
Suisse	45%	71%
Allemagne	10%	9%
Etats-Unis	6%	2%
Chine	4%	-

Etablissements selon classification

Catégorie	Nombre d'établissements	
Nombre de lits		
Swiss Lodge	295	20 197
*	16	1815
**	105	8057
***	846	64 656
****	490	68 349
*****	102	19 025

SOURCE: HOTELLERIESUISSE

«Dream Big. Do Big.»

Depuis le 1er mai 2022, Sunrise est le partenaire principal de Swiss-Ski. Il s'agit d'un engagement sur le long terme et qui porte sur de nombreux domaines pour promouvoir durablement l'ensemble des sports d'hiver (des manifestations suisses de la Coupe du monde à la promotion dans les régions, en passant par le sport de compétition, la relève sportive et le sport populaire). De plus, l'ensemble des athlètes suisses des onze disciplines sportives de l'association profiteront également de ce nouveau partenariat. Swiss-Ski et Sunrise partagent aussi l'ambition de créer des expériences de sports de neige innovantes pour tous les fans de sports d'hiver.



Sunrise



En exclusivité pour les membres de Swiss-Ski, André Krause, CEO de Sunrise, s'est entretenu avec Snowactive des débuts du partenariat, du lancement de Levada et de la nouvelle offre mobile et Internet Sunrise.

Snowactive: Depuis le 1^{er} mai, Sunrise est le nouveau partenaire principal de Swiss-Ski.

Comment avez-vous vécu ces premiers mois?

André Krause: Ce début de partenariat avec Swiss-Ski a été fantastique, nous travaillons avec une équipe très motivée. Nous avons éga-

lement pu vivre un événement inoubliable avec toute l'équipe Swiss-Ski. Le lancement de Levada a été un véritable succès.

Que pouvez-vous nous dire plus au sujet de Levada?

«Levada» est pour moi la première grande étape de notre partenariat avec Swiss-Ski. Nous sommes très fiers d'avoir pu participer à la création de la nouvelle tenue. Du premier croquis à l'ébauche, en passant par les tests, il aura fallu plusieurs étapes et un certain temps

avant d'aboutir au produit final. Le nouveau design de la tenue de course a reçu un nom romantique qui signifie «lever du soleil» ou «se relever».

Le message de Levada «toujours se relever» correspond parfaitement à notre promesse de marque «Dream Big. Do Big.». Encourager tout un chacun à rêver grand et à accomplir des choses merveilleuses. Une devise et un nom qui procureront également une motivation supplémentaire aux athlètes de Swiss-Ski dès qu'ils enfilent la tenue.

Revenons-en au partenariat entre Sunrise et Swiss-Ski, à quoi pouvons-nous nous attendre?

Le partenariat d'au moins dix ans avec Swiss-Ski est très étendu. Grâce à notre engagement sur le long terme, nous bénéficions d'une grande sécurité dans la planification. C'est bien plus qu'un simple sponsoring. Plus il sera possible aux acteurs de Swiss-Ski de planifier sur le long terme, plus ils pourront maintenir ou améliorer durablement leur niveau de performance très élevé dans tous les domaines. Grâce à cet aspect durable, nous pouvons, avec Swiss-Ski, lancer des projets innovants qui ne seront peut-être mis en œuvre que dans trois à quatre ans.

Quel sera le plus grand défi?

Notre ambition est de rendre les sports d'hiver plus innovants et de créer des expériences numériques pour les fans, les membres de Swiss-Ski et les athlètes. Grâce à la technologie numérique et à l'innovation, nous voulons non seulement développer le ski suisse et les sports d'hiver, mais aussi renforcer la position de la Suisse en tant qu'une des nations leaders en matière de sports d'hiver.

Quels sont les avantages concrets?

De nouvelles prestations dans les domaines du ticketing, du streaming et du gaming, par exemple, viseront à améliorer l'expérience globale des fans. Les athlètes, les clubs ainsi que la génération montante bénéficieront également de nouvelles solutions numériques. Un Innovation Fund a également été créé à cet effet.

Sunrise a-t-elle aussi prévu quelque chose pour les membres de Swiss-Ski?

Oui, nous avons préparé une offre très intéressante pour les membres de Swiss-Ski. Ils bénéficieront pendant 10 ans d'un rabais de 50% sur certains abonnements Sunrise Up Mobile et pendant 10 ans d'un rabais sur certains abonnements Sunrise Up Internet et TV. Les membres de Swiss-Ski peuvent profiter de cette offre en indiquant simplement leur nu-

Nous travaillons avec une équipe très motivée.

André Krause



méro d'adhésion Swiss-Ski dans les shops, en ligne ou via le numéro dédié 0800 900 240.

Comment Sunrise profite-t-elle de ce partenariat?

Ce partenariat nous permettra de continuer à bâtir sur notre succès. Les sports de neige font partie de la tradition suisse, et la combinaison avec un sport de compétition de classe mondiale convient parfaitement à notre positionnement. Le partenariat avec Swiss-Ski, nous permet d'être encore plus proches de nos clients grâce à des émotions encore plus intenses, par exemple en développant Sunrise Moments avec des offres de sports de neige exclusives rendues possibles par Swiss-Ski. Le sport est idéal pour nous, car c'est précisément dans le sport que notre promesse de marque «Dream Big. Do Big» est le plus visible. Nous avons déjà entamé ce rapprochement grâce à notre partenariat avec Roger Federer et l'Athletes Network, et le réaffirmons à présent avec notre engagement dans le domaine des sports de neige suisses.

De quoi vous réjouissez-vous le plus, personnellement?

En plus d'une saison réussie pour tous les athlètes de Swiss-Ski, j'ai hâte de voir les photos de nos coureurs à Zermatt dans la tenue de course Levada, avec le Cervin en arrière-plan. Ça va être génial!



Le message de Levada «toujours se relever» correspond parfaitement à notre promesse de marque «Dream Big. Do Big.».

André Krause

INNOVATION FUND

Bruno Schenk, Senior Director IT Digital Enablers chez Sunrise, est responsable de l'Innovation Fund et explique à Snowactive en quoi cela consiste:

L'Innovation Fund fait partie de l'engagement de longue date de Sunrise et vise à soutenir la numérisation de Swiss-Ski. Les athlètes, les membres ainsi que les fans et l'ensemble de l'écosystème de Swiss-Ski peuvent bénéficier de l'Innovation Fund.

L'un des piliers de l'Innovation Fund est la création d'une base numérique solide. Les membres de Swiss-Ski et les clubs profitent d'une gestion simplifiée et plus efficace de leurs données grâce à la nouvelle solution de gestion numérique des associations. Les bases d'une plateforme de billets numérique pour les événements ont également été posées. Il sera ainsi plus facile pour les fans de Swiss-Ski de participer à des événements en direct. Une nouvelle boutique en ligne viendra bientôt s'ajouter à cela.

Un autre pilier est centré sur le «vécu» des compétitions. L'objectif est de rapprocher les événements sportifs et les fans. Les nouvelles technologies doivent permettre de placer le sport et les athlètes encore plus au centre de l'attention et de renforcer les échanges entre les fans.

Différentes initiatives sont également en cours dans le domaine du sport de compétition. Des technologies et des innovations destinées à aider les athlètes à continuer à améliorer leurs résultats d'entraînement et de compétition sont en préparation.

Annonce





Evénements, variété, action!

L'hiver de Coupe du monde dans les Alpes suisses

Le volet suisse de la saison de Coupe du monde 2022/23 sera jalonné de plusieurs premières. Les stars suisses des sports de neige affronteront l'élite internationale dans des stations de renommée mondiale pour tenter de décrocher des victoires de prestige dans un total de huit disciplines. Pas moins de 54 épreuves de Coupe du monde sont prévues dans les cantons de Berne, des Grisons, d'Obwald et du Valais.

L'époque où il fallait attendre le mois de décembre pour vivre les premiers événements de Coupe du monde dans les Alpes suisses appartient au passé. Deux événements phares ont désormais lieu sur notre neige dès

le mois d'octobre: le Big Air Festival de Coire avec l'élite du freeski et du snowboard ainsi que la première édition du Speed Opening de la Coupe du monde de ski alpin à Zermatt. Début novembre, soit une semaine seulement après les hommes, les femmes disputeront à leur tour la première course de Coupe du monde de ski transfrontalière au pied du Cervin. Une autre première aura lieu quatre mois plus tard, lorsque les spécialistes d'aérials tenteront de décrocher de précieux points de Coupe du monde à Salastrains, au-dessus de St-Moritz, le 5 mars 2023.

Une semaine avant Noël, les fans suisses auront droit à un spectacle complet de sports d'hiver, avec les sauteurs de la Coupe du monde de saut à ski en action sur le tremplin du Titlis à Engelberg, l'élite du ski de fond à Davos et les skieuses alpines à la Coupe du monde à St-Moritz. En janvier, les montagnés

suisse accueilleront au minimum un circuit de Coupe du monde chaque week-end: les fondeuses et fondeurs au Val Müstair pour le coup d'envoi du Tour de Ski, les skieurs alpins pour les classiques d'Adelboden et de Wengen, les snowboarders et snowboarders alpins à Scuol, l'élite mondiale du freestyle à l'Open de Laax et, enfin, les stars du télémark à Melchsee-Frutt.

Les événements de Coupe du monde à Arosa (skicross), Crans-Montana (ski alpin), Veysonnaz (skicross et snowboardcross) et Silvaplana (freeski et snowboard) font eux aussi partie intégrante du calendrier depuis longtemps. Comme l'an dernier, l'élite internationale du freeski et du snowboard s'affrontera en slopes-tyle au Corvatsch Park pour la gloire, les honneurs, les victoires et les globes de cristal à l'occasion des finales de Coupe du monde.

ROMAN EBERLE



SNOWBOARD FREESTYLE ET FREESKI

Femmes et hommes
21 et 22 octobre 2022
Coire
21 octobre Finales big air freeski
22 octobre Finales big air snowboard
bigairfestival.com

SKI ALPIN

Hommes
29 et 30 octobre 2022
Zermatt/Cervinia
29 octobre Descente
30 octobre Descente
speedopening.com
Membres Swiss-Ski:
50% de rabais
sur l'entrée le dimanche

SKI ALPIN

Femmes
5 et 6 novembre 2022
Zermatt/Cervinia
5 novembre Descente
6 novembre Descente
speedopening.com
Membres Swiss-Ski:
50% de rabais
sur l'entrée le dimanche

SKICROSS

Femmes et hommes
12 décembre 2022
Arosa
12 décembre Skicross
arosalenzerheide.swiss

SKI ALPIN

Femmes
16 au 18 décembre 2022
St-Moritz
16 décembre Descente
17 décembre Descente
18 décembre Super-G
skiweltcup-stmoritz.ch
Membres Swiss-Ski:
50% de rabais sur les billets d'entrée

SKI DE FOND

Femmes et hommes
17 et 18 décembre 2022
Davos
17 décembre 20 km (skating)
18 décembre Sprint (skating)
davosnordic.ch
Membres Swiss-Ski:
Deux billets d'entrée pour le prix d'un /
entrée gratuite pour les enfants jus-
qu'à 16 ans

SAUT À SKI

17 et 18 décembre 2022
Engelberg
17 décembre 1^{er} compétition
18 décembre 2^{ème} compétition
weltcup-engelberg.ch
Membres Swiss-Ski:
50% de rabais sur les billets d'entrée

SKI DE FOND

Femmes et hommes
31 décembre 2022 / 1^{er} janvier 2023
Val Müstair (coup d'envoi du Tour de Ski)
31 décembre Sprint (skating)
1^{er} janvier Poursuite
10 km (classique)
val-muestair.ch

SNOWBOARD ALPIN

Femmes et hommes
14 janvier 2023
Scuol
14 janvier Slalom géant parallèle
scuol-snowboardworldcup.ch

SKI ALPIN

Hommes
7 et 8 janvier 2023
Adelboden
8 janvier Slalom géant
9 janvier Slalom
weltcup-adelboden.ch
Membres Swiss-Ski:
50% de rabais
sur l'entrée le dimanche

SKI ALPIN

Hommes
13 au 15 janvier 2023
Wengen
13 janvier Super-G
14 janvier Descente
15 janvier Slalom
lauberhorn.ch
Membres Swiss-Ski:
50% de rabais sur l'entrée
le vendredi et le dimanche

SNOWBOARD FREESTYLE ET FREESKI

Femmes et hommes
21 et 22 janvier 2023
Laax
21 janvier Snowboard slopestyle
21 janvier Snowboard half-pipe
22 janvier Freeski slopestyle
open.laax.com

TÉLÉMARK

Femmes et hommes
27 au 29 janvier 2023
Melchsee-Frutt
27 janvier Classique
28 janvier Sprint parallèle
29 janvier Sprint parallèle
telemark-laif.ch

SKI ALPIN

Femmes
25 et 26 février 2023
Crans-Montana
25 février Descente
26 février Super-G
skicm-cransmontana.ch
Membres Swiss-Ski:
Entrée gratuite à l'exception
des tribunes dans l'aire d'arrivée
(40% de rabais)

AERIALS

Femmes et hommes
5 mars 2023
St-Moritz
5 mars Aerials
engadin.ch

SKICROSS ET SNOWBOARDCROSS

Femmes et hommes
12 au 16 mars 2023
Veyonnaz
12 mars Skicross
16 mars Snowboardcross
veyonnaz.ch

SNOWBOARD FREESTYLE ET FREESKI

Femmes et hommes
25 et 26 mars 2023
Silvaplana/Corvatsch
25 mars Freeski slopestyle
26 mars Snowboard slopestyle
corvatschpark.ch/world-cup

Rejoins la famille Swiss-Ski et profite de réductions sur les billets pour les événements de Coupe du monde en Suisse!

Matterhorn Cervino Speed Opening:

Une course sans frontière

C'est LA grande nouveauté dans le calendrier de la Coupe du monde: le Matterhorn Cervino Speed Opening! Les spécialistes de vitesse, hommes et femmes, donneront le coup d'envoi de la saison fin octobre et début novembre sur la piste «Gran Becca», dessinée par le champion olympique de descente Didier Défago.

En plus de l'altitude, de leur longueur et du panorama dans lequel elles auront lieu, les descentes au pied du Cervin se distinguent surtout par le fait que le départ se situe au-dessus de Zermatt en Suisse et l'arrivée sur les hauts de Cervinia en Italie. Le Matterhorn Cervino Speed Opening sera ainsi la première descente transfrontalière de l'histoire de la Coupe du monde!

L'idée originale de cette course hors du commun a germé à Plan Maison, dans la région de Cervinia, où se sont réunis en novembre 2019 les représentants de Cervino S.p.A. et de Zermatt Bergbahnen AG pour leur séance de réflexion annuelle. L'un des thèmes abordés a été la construction du nouveau téléphérique 3S entre Testa Grigia et le Petit Cervin, qui relie Cervinia et Zermatt durant toute l'année à une

altitude record. Au cours des discussions, les représentants italiens ont spontanément lancé l'idée d'organiser une descente de Coupe du monde depuis Gobba di Rollin jusqu'à Laghi Cime Bianche une fois le Matterhorn Alpine Crossing achevé.

La passion, moteur de la réussite

Près de trois ans plus tard, cette vision devient réalité. Quatre descentes sont au programme: les hommes seront à l'honneur les 29 et 30 octobre et les femmes s'élanceront les 5 et 6 novembre. Comme le souligne Christian Ziörjen, CEO du Matterhorn Cervino Speed Opening, il convient de s'entourer des bonnes personnes pour pouvoir réaliser un projet d'une telle dimension dans un délai aussi bref. «L'engagement, la disponibilité et le dévouement de tous les acteurs impliqués dans ce projet sont exemplaires. Au sein de l'équipe, chacune et chacun travaille de manière ciblée, avec un objectif en tête: les courses de fin octobre.» Bien entendu, tout ne se passe pas toujours comme prévu, même si de tels contretemps sont inévitables dans une opération de cette envergure. «Hier, aujourd'hui et demain, le plus grand défi est la collaboration transfrontalière. Zermatt et Cervinia sont très proches géographiquement et nous avons tous une certaine «mentalité de montagnards». Toutefois, la distance, les différences culturelles et les barrières linguistiques nous posent parfois quelques difficultés», explique Christian Ziörjen.

Le «grand sommet», symbole d'unité

Lovée dans un panorama majestueux et avec un départ à 3720 mètres d'altitude, la piste «Gran Becca» est la plus haute du calendrier de la Coupe du monde. La descente au pied du Cervin se compose de passages de glisse, de



«Hier, aujourd'hui et demain, le plus grand défi est la collaboration transfrontalière.»

*Christian Ziörjen,
CEO Matterhorn Cervino Speed Opening*



FAITS ET CHIFFRES RELATIFS AU «MATTERHORN CERVINO SPEED OPENING»

<p>Dates 29 et 30 octobre 2022 et 5 et 6 novembre 2022</p> <p>Piste Gran Becca</p> <p>Départ Station amont des remonte-pentes de Plateau-Rosa (3720 m d'altitude), Zermatt, Suisse</p>	<p>Arrivée Laghi Cime Bianche (2835 m d'altitude), Cervinia, Italie</p> <p>Dénivelé 885 mètres</p> <p>Longueur Env. 3700 mètres</p> <p>Déclivité maximale 60%</p>	<p>Vitesse maximale potentielle 135 km/h</p> <p>Sauts «Matterhorn», «Furggen» et «Cime Bianche»</p> <p>Autres passages clés «Traverse Sérac», «Muro Ventina», «Spalla di Rollin» et «Schuss du Plateau Rosa»</p>	<p>Informations supplémentaires www.speedopening.com Facebook: www.facebook.com/MatterhornCervinoSpeedOpening Instagram: www.instagram.com/matterhorncervinospeedopening</p> <p>Hashtags officiels #speedopening #granbecca</p>
---	---	---	---

grands virages rapides, de parties plus techniques à grande vitesse ainsi que de plusieurs sauts. «Le dénivelé de 885 mètres, l'altitude, la longueur de 3,7 kilomètres et la combinaison de neige naturelle et artificielle poseront des défis supplémentaires aux athlètes», déclare le champion olympique de descente de 2010, Didier Défago. Etant donné que deux tiers du parcours sont visibles depuis l'aire d'arrivée à Laghi Cime Bianche, l'événement fera le plaisir des spectatrices et des spectateurs présents sur place. Montagne probablement la plus photographiée au monde, le Cervin servira de toile de fond depuis le départ jusqu'à l'arrivée. Le rayonnement et l'importance du Cervin sont incontestés aussi bien en Suisse qu'en Italie.

Dans la Vallée d'Aoste, le Cervin est également appelé «Gran Becca» (le «grand sommet» en dialecte valdôtain). Ce nom a été donné à la piste afin de souligner la bonne collaboration et les liens entre les deux régions.

Au plus près des stars du ski

En raison de la capacité des trains et de la situation de l'aire d'arrivée, le nombre de spectateurs est limité à 6000 par course. La première partie des courses, depuis le départ entre les stations des deux remonte-pentes de Plateau Rosa jusqu'à la frontière italienne peut être suivie depuis la piste de ski. Une zone de public viewing gratuite sera en outre mise en place sur la Testa Grigia, du côté suisse. Pour vivre cet événement au plus près des stars, il est toute-

fois recommandé de se rendre dans l'aire d'arrivée du côté italien. Les billets sont disponibles dans la boutique en ligne de Swiss-Ski.

Divertissement en marge des compétitions

En plus du programme prévu dans l'aire d'arrivée et sur la Testa Grigia, plusieurs manifestations auront lieu dans les villages de Zermatt et Cervinia. Zermatt accueillera plusieurs événements durant le week-end de compétition des hommes, tandis que Cervinia en fera de même lors des épreuves féminines. Les tirages au sort des dossards ainsi que les cérémonies de remise des médailles seront diffusés par streaming en direct d'un village à l'autre et un public viewing des courses sera organisé.

SABRINA MARCOLIN

PHOTOS: MATTERHORN CERVINO SPEED OPENING

DU SUCHST DIE
HERAUSFORDERUNG?
WIR FINDEN SIE!

SNOWZONE

**Dein Partner für Powder-Ferien weltweit.
www.snow-zone.ch**

Zone mixte

Ski de fond

TROISIÈME VICTOIRE DE RANG POUR CANDIDE PRALONG

Lors du Nordic Weekend de mi-septembre à Andermatt/Realp, Candide Pralong et Nadine Fähndrich ont fait pleinement honneur à leur rôle de favoris au sein du cadre de ski de fond.

Si Nadine Fähndrich (Horw) fêtait sa deuxième victoire au général après 2020, Candide Pralong (Val Ferret) a lui remporté son troisième succès d'affilée. Une nouvelle fois imbattable lors de la course de côté finale, Pralong a réalisé le meilleur chrono de la journée en 32'01"6 après 6,5 kilomètres. L'athlète de 31 ans a remporté le classement général avec deux minutes d'avance

sur le St-Gallois Beda Klee (Speer Ebnat-Kappel). La 3^e place est revenue à Antonin Savary (Riaz). Chez les femmes, Nadine Fähndrich a remporté la mise avec 78 secondes d'avance sur Giuliana Werro (Sarsura Zernez). Maria Christen (Gotthard-Andermatt) a terminé 3^e. Cette dernière a établi le meilleur temps lors de la course de côté à pied jusqu'à la Göschenentalp (4,5 km) en 27'48"8. Gagnante du classement général, Fähndrich s'était préalablement adjugée le prologue en skating ainsi que la course de côté sur les skis à roulettes en classique.

ROMAN EBERLE



Candide Pralong a fini meilleur fondeur du Nordic Weekend pour la cinquième fois déjà.

Biathlon

ET DE QUATRE POUR AITA GASPARIN, ET DE TROIS POUR SEBASTIAN STALDER



Aita Gasparin a remporté sa quatrième victoire en cinq ans au Nordic Weekend.

Aita Gasparin et Sebastian Stalder se sont adjugé les victoires au général élite en biathlon lors du Nordic Weekend 2022 à Andermatt/Realp.

Sans surprise, la course de côté finale (à pied) du dimanche matin jusqu'à la Göschenentalp, avec l'impressionnant barrage du lac, n'a pas eu d'influence sur la tête du classement. Aita Gasparin (Gardes-Frontière) a défendu son avance accumulée lors des deux jours précédents devant Susi Meinen (Zweismimmen) et Flurina Volken (Obergoms). Pour l'athlète de 28 ans, il s'agit déjà de la quatrième victoire au général du traditionnel Nordic Weekend de Swiss-Ski, après 2018, 2019 et 2020. Dans la catégorie juniors, Lea Meier (Davos) a été encore plus rapide qu'Aita Gasparin sur les trois jours.

Agée de 21 ans, elle a signé les meilleurs chronos sur l'ensemble des catégories féminines aussi bien vendredi que samedi. Elle a terminé 2^e de la course de côté de clôture, derrière Susi Meinen.

Troisième victoire au général pour Sebastian Stalder

Chez les hommes, Sebastian Stalder (Am Bachtel) s'est adjugé sa troisième victoire au général après 2019 et 2020. Le Zurichois s'est imposé avec la manière. Il a pu prendre le départ en premier de l'épreuve de poursuite de dimanche et a été le plus rapide lors de la course de côté. Laurin Fravi (Bual Lantsch) a terminé 2^e au général, avec un retard de trois minutes. Niklas Hartweg (Einsiedeln) a pris la 3^e place.

ROMAN EBERLE

Biathlon/ski de fond

UN VENT NOUVEAU DANS LE BIATHLON ET LE SKI DE FOND

La direction du domaine nordique de Swiss-Ski a connu des changements importants en vue de la saison 2022/23, à commencer par l'arrivée de Guri Knotten, déjà bien connue en Suisse. La Norvégienne occupe depuis le 1^{er} septembre 2022 le poste de Directrice nordique chez Swiss-Ski.

A 48 ans, Guri Knotten a pris la succession d'Hippolyt Kempf. Elle a été coach en chef de l'équipe suisse de ski de fond entre 2010 et 2014 (voir interview en page 44 de ce magazine).

Remo Krug est le nouvel entraîneur en chef de l'équipe masculine de

biathlon depuis le printemps 2022. L'Allemand de 59 ans a précédemment occupé le poste d'entraîneur en chef des équipes allemandes de Coupe IBU féminine (2015 à 2018) et masculine (2018 à 2022) dans la Mecque bavaroise de biathlon à Ruhpolding. Il a en outre été entraîneur en chef auprès de la Fédération autrichienne de ski (ÖSV) pendant deux ans, de 2012 à 2014. Au sein de son équipe, Krug peut compter sur le soutien de Kein Einaste, en charge des biathlètes suisses depuis le printemps 2022 en tant que coach de course. Auparavant, Einaste était entraîneur distance au sein de l'équipe de ski de fond.

Brönnimann succède à Flury

Le poste de Chef Ski de fond a également été repourvu au 1^{er} novembre 2022. Lars Brönnimann prend la succession de Christian Flury. Scientifique du sport âgé de 38 ans, Lars Brönnimann travaille depuis 2016 en tant que coordinateur des classes talents de l'école municipale de Coire. Auparavant, le Bernois a officié durant cinq ans pour FIS Marketing SA, notamment en tant que chef de projet Ski de fond entre 2014 et 2016. «C'est très intéressant de reprendre un poste aussi important au sein d'une Fédération de cette taille, de collaborer avec des athlètes de pointe et une équipe d'entraîneurs hypermotivés et de contribuer à façonner le ski de

fond suisse, du sport de compétition jusqu'à l'échelon de la relève», déclare Brönnimann.

En outre, l'équipe de ski de fond profite depuis ce printemps de l'expérience de Valerio Leccardi dans le rôle de coach distance chez les hommes. Leccardi (38 ans) est une figure bien connue dans le ski de fond suisse. Ancien sprinteur, il a participé à plusieurs manches finales en Coupe du monde durant sa carrière active. Avant de rejoindre Swiss-Ski, le Grison était depuis 2017 entraîneur en chef de l'équipe australienne de ski de fond.

LUKAS KURTH



«Les femmes aux postes de direction doivent avoir le cuir épais»

Si la proportion de femmes est fort heureusement en constante progression dans les sports de loisirs comme en sport de compétition, les femmes sont encore rares dans les instances dirigeantes des fédérations et des organisations sportives. En Suisse, ce sont surtout des hommes qui sont aux commandes de la plupart des fédérations sportives. La majorité des athlètes féminines sont entraînées par des hommes et, à ce jour, seule une infime partie des études scientifiques porte sur des sujets spécifiques aux femmes. Comment mieux promouvoir les femmes à tous les niveaux du sport d'élite? Pour tenter d'y répondre, Swiss-Ski a mis en place cette année un groupe de travail intitulé «Les femmes dans les sports de neige». Mais que pensent les principales intéressées de la promotion des femmes dans le sport d'élite?

La thématique des femmes dans le sport d'élite fait l'objet de recherches depuis longtemps déjà. Il s'agit notamment de thèmes spécifiques aux femmes, pertinents du point de vue de l'entraînement, de la nutrition et de la récupération. L'association faitière du sport suisse Swiss Olympic aspire par exemple à améliorer durablement les conditions des femmes dans le sport d'élite avec la campagne «fastHER, smarHER, strongHER» et à ancrer cette thématique dans la promotion du sport d'élite en Suisse. La campagne porte ses fruits: un nombre croissant d'athlètes féminines abordent ouvertement les sujets dits tabous tels que le cycle menstruel, la contraception, et d'autres encore. Par le biais de leurs déclarations publiques, des athlètes de haut niveau comme la skieuse Michelle Gisin, la marathonnienne Maja Neuwand ou l'ancienne triathlète Nicola Spirig profitent de leur notoriété pour contribuer à lever les tabous et à informer le grand public. Elles jouent ainsi le rôle de modèles, en particulier pour les jeunes athlètes qui ne sont pas à l'aise pour parler ouvertement de ces sujets importants dans le sport de compétition.

Les femmes aux postes de direction: une exception dans le sport

Bien d'autres défis sont à relever au sujet des femmes dans le sport. Malgré le nombre croissant de femmes dans le sport de loisirs et le sport d'élite – pour la première fois de l'histoire, presque autant de femmes que d'hommes ont pris le départ aux JO d'été de Tokyo 2021 – elles sont encore très peu nombreuses à tous les niveaux et dans tous les domaines du

sport. Aujourd'hui encore, rares sont les femmes coaches, fonctionnaires sportives, journalistes sportives ou à des postes de direction. Et cela vaut également pour les sports de neige. Quel que soit leur parcours: les sportives et sportifs de neige sont généralement encadrés par des hommes. Le coaching est organisé par des entraîneurs, les skis sont préparés par le serviceman et le ski-club est dirigé par le président.

C'est justement cela que Swiss-Ski entend changer. En mai 2022, la Fédération a mis en place un groupe de travail intitulé «Les femmes dans les sports de neige». La première mesure a pris la forme d'un «Get-together des femmes dans les sports de neige» le 24 septembre 2022 à Berne. La question de savoir ce qui pouvait ou devait être fait pour que davantage de femmes exercent une fonction dans les sports de neige à l'avenir a été abordée à cette occasion. Au nom de toutes les athlètes féminines de Swiss-Ski, nous avons posé la même question aux télémarqueuses suisses. Concrètement, nous avons demandé à Beatrice Zimmermann et Amélie Wenger-Reymond ainsi qu'à l'ancienne athlète et actuelle coach Simone Oehli pourquoi, selon elles, les femmes sont encore trop rares aux postes de direction et dans quelles conditions elles pourraient personnellement s'imaginer occuper une fonction (dirigeante) dans le sport.

Pourquoi les femmes sont-elles encore trop rares aux postes de direction?

Selon Beatrice Zimmermann, de nombreuses femmes ne se sentent tout simplement pas aptes à occuper une fonction dirigeante. «Les





femmes sont jugées par rapport aux hommes. Il suffit que leur apparence soit un peu différente pour qu'elles se fassent intimider par les hommes.» A cela s'ajoute la problématique de la conciliation: «En Suisse, de nombreuses femmes doivent encore choisir entre carrière et famille, ce qui constitue clairement un obstacle supplémentaire», explique la Nidwaldienne de 32 ans. Elle-même peut tout à fait s'imaginer continuer à travailler dans le milieu du sport après sa carrière active. «Je serais très tentée de pouvoir transmettre mes connaissances et de m'intéresser spécifiquement aux femmes, à leur cycle et à leurs émotions.»

Amélie Wenger-Reymond fait son retour en Coupe du monde cette année, après avoir mis la saison passée entre parenthèses en raison de la naissance de sa deuxième fille. La multiple gagnante du classement général de la Coupe du monde pense elle aussi que de nombreuses femmes osent moins s'affirmer et s'exposer que les hommes. Elle pointe également du doigt la question de la conciliation: «Fonder une famille n'entraîne pas uniquement un changement temporaire des priorités; d'autres défis s'ajoutent à mesure que la famille s'agrandit, avec les responsabilités et les tâches ménagères supplémentaires que cela implique.» Elle ajoute que beaucoup de femmes avaient du mal à concilier toutes ces vies. Wenger-Reymond n'est pas réticente à l'idée de travailler plus tard en tant que fonctionnaire: «J'ai toujours eu pour philosophie de me laisser toutes les portes ouvertes.» Selon elle, les anciennes et anciens athlètes sont prédestinés à une telle fonction, car ils sont idéalement placés pour transmettre toutes les expériences et les émo-

tions qu'ils ont eux-mêmes vécues à travers le sport.

Simone Oehrli, pour sa part, est coach de télé-mark depuis deux ans et est donc l'une des rares femmes à occuper une fonction dirigeante dans les sports de neige. Elle se réjouit que cette thématique, ainsi que la promotion des femmes en général, soient des sujets désormais ouvertement abordés et discutés, aussi bien dans de nombreuses organisations et entreprises que dans le public. «La question fait l'objet de discussions sérieuses et il existe toujours plus d'initiatives portant sur le sujet. C'est déjà très positif.» En revanche, Simone Oehrli s'insurge contre le fait qu'une femme doive trop souvent faire ses preuves encore plus qu'un homme qui occupe une position similaire: «Les femmes doivent souvent en faire plus que les hommes pour être prises au sérieux et perçues comme leurs égales.» Selon elle, les femmes occupant des postes de direction doivent ainsi déployer plus d'énergie et s'engager davantage qu'un homme exerçant une fonction comparable. L'ancienne skieuse de Gstaad évoque une autre raison pour laquelle les femmes peuvent avoir des difficultés à accéder à de tels postes: le manque de confiance. «S'il est accepté, du moins en apparence, qu'une femme occupe un tel poste, beaucoup doutent qu'une femme puisse exécuter le travail aussi bien qu'un homme.» Elle précise qu'il n'est pas rare que les femmes occupant des postes de direction soient vues d'un mauvais œil, remises en question voire même critiquées par d'autres femmes, au lieu de susciter la fierté. «La femme doit donc quasiment justifier sa position.»

Quelles sont les conditions nécessaires pour rendre les postes de direction dans le sport plus attrayants pour les femmes?

En ce qui concerne les conditions idéales requises, Beatrice Zimmermann est d'avis qu'il faut pouvoir assurer la conciliation entre la vie de famille et le poste en question. «Je pense, par exemple, à la garde des enfants et aux horaires de travail.» Amélie Wenger-Reymond abonde dans ce sens: «Les conditions-cadres de la fonction doivent être adéquates.» Cela implique qu'un tel poste de direction doit également pouvoir être exercé à temps partiel, avec des horaires de travail aussi flexibles que possible. «Il faut aussi qu'il y ait une prise de conscience et une volonté de donner, à capacités et compétences égales, leur chance aux femmes, et ce, indépendamment de leur situation familiale.» La Valaisanne souligne un autre aspect impor-

tant: la confiance. «Si une femme occupe un tel poste, elle doit sentir de la part des instances dirigeantes – sans doute encore à majorité masculine – une confiance absolue dans sa capacité à assumer pleinement son rôle et à s'organiser, même si elle ne travaille qu'à temps partiel.» Pour Simone Oehrli, le manque de confiance constitue l'un des plus grands obstacles pour les femmes à des postes de direction. «Il faut que les fédérations, organisations et institutions acceptent de considérer le poste de direction comme un tout et de se focaliser en priorité sur les capacités personnelles et professionnelles de la candidate plutôt que sur sa disponibilité en termes de temps.»

De quelles compétences les femmes doivent-elles disposer pour occuper un poste de direction?

Les avis divergent quelque peu sur cette question. Si Beatrice Zimmermann est convaincue que les femmes devraient toujours avoir une longueur d'avance sur les hommes, Amélie Wenger-Reymond pense que les hommes et les femmes doivent posséder les mêmes compétences pour occuper un poste de direction, soit une vision d'avenir, une bonne organisation, la capacité et le plaisir de travailler avec les gens, la confiance en soi, l'empathie, etc. Simone Oehrli abonde en ce sens: «Une femme doit tout simplement disposer de toutes les compétences requises pour le poste de direction en question – et avoir le cuir épais.»

DIANA FÄH MOSIMANN

Annonce

**TÜRKEI:
BADEFERIEN?**

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CMH, Justin Nän

Get-together des femmes dans les sports de neige: Élaboration de solutions pour la Vision 2030



Le premier Get-together des femmes dans les sports de neige a eu lieu le 24 septembre à Berne.

Que peut-on et doit-on faire pour encourager davantage de femmes à exercer une fonction dans les sports de neige à l'avenir – que ce soit en tant que fonctionnaire ou en tant que coach? Lors du premier Get-together des femmes dans les sports de neige, qui s'est tenu le 24 septembre à Berne, quelque 80 femmes se sont penchées sur cette question – et ont élaboré un catalogue de solutions pour que la «Vision 2030» devienne réalité.

C'était la première étape d'une stratégie à long terme de Swiss-Ski, visant à augmenter la part des femmes dans différentes fonctions des sports de neige. Il ne s'agissait pas de discuter de la situation actuelle, mais plutôt de se tourner vers l'avenir, en élaborant des solutions pour augmenter à long terme la part de femmes et équilibrer en conséquence le rapport entre les sexes dans les sports de neige. La matinée était placée sous le signe de l'inspiration et de l'empowerment. Dans le cadre de présentations, quatre femmes, Florence Koehn (membre du Présidium de Swiss-Ski et présidente du Conseil exécutif du CNP Brigue nordique), Chantal Cavin (multiple championne du monde et détentrice du record mondial de

para-natation), Janine Geigele (experte en communication et ancienne journaliste sportive) et Raphaëlle Favre Schnyder (présidente du ski-club Hérémenica et avocate) se sont exprimées sur leur parcours et leur expérience dans une fonction de direction.

Dans la deuxième partie qui s'est tenue l'après-midi, les participantes ont élaboré conjointement, dans le cadre d'un «Café du futur», des idées et des mesures pour promouvoir les coachs et les fonctionnaires féminines dans les sports de neige (planification de carrière, formation, modèles de travail flexibles, etc.). L'objectif de cette deuxième partie était donc de réfléchir à des étapes concrètes pour que la Vision 2030 (un rapport équilibré entre les sexes dans les sports de neige au niveau des fonctionnaires et des coachs) devienne réalité. La longue liste de solutions possibles sera classée par ordre de priorité et condensée au cours des prochains mois, avant d'être soumise au Présidium.

Après les ateliers, les quelque 80 participantes, parmi lesquelles des athlètes de haut niveau comme Lara Gut-Behrami, des représentantes de l'OFSP (Sandra Felix) et de Swiss Olympic (Maja Neuenschwander) ainsi que d'autres

associations spécialisées (Swiss Athletics, Fédération suisse de handball), ont eu l'occasion d'échanger personnellement et de s'adonner au réseautage autour d'un apéritif.

«Nous retenons de nombreuses suggestions de cette rencontre et avons obtenu, grâce aux participantes, une multitude de points de repère sur la meilleure manière d'amener davantage de femmes à exercer une fonction dans les sports de neige à l'avenir» a déclaré Marlen Marconi, responsable des projets stratégiques chez Swiss-Ski et organisatrice de l'événement, tirant ainsi un bilan positif. **ROMAN EBERLE**



Florence Koehn, membre de la présidence de Swiss-Ski.

De la vitesse et du tempérament

Delia Durrer s'est battue pour obtenir une place de départ fixe en Coupe du monde de descente.

La Nidwaldienne de bientôt 20 ans est considérée comme persévérante, déterminée et travailleuse.

La skieuse parle d'ailleurs ouvertement de son grand objectif.

La jeune femme n'y va pas par quatre chemins, surtout lorsqu'il s'agit de ski. Chaque syllabe laisse transparaître sa passion, son impatience, son envie de réaliser de grandes choses. Delia Durrer le dit elle-même: «J'ai tout simplement le feu sacré pour ce sport.»

Delia Durrer entrera de plain-pied en Coupe du monde cette saison. Elle a obtenu une place de départ fixe en descente l'hiver dernier et ce n'est pas au plus haut niveau qu'elle dérogera à sa devise: «Je donne tout, en étant pleinement consciente qu'il reste beaucoup à apprendre et qu'il faut aborder une étape après l'autre.»

Le côté émotionnel hérité de sa mère

Ce principe s'inscrit parfaitement dans le parcours de la jeune skieuse, qui garde toujours les

pieds sur terre, même si la vitesse et le tempérament sont dans son ADN. Elle grandit à Oberdorf près de Stans et s'essaie à différents sports durant sa jeunesse: tennis, cours de ballet, gymnastique, ski. L'essentiel est de bouger. Son réservoir d'énergie semble inépuisable. Le côté émotionnel, elle l'a surtout hérité de sa mère Felicia, originaire d'Avellino, dans le sud de l'Italie.

Ce n'est qu'à l'âge de l'école primaire qu'elle prend conscience de ce que le ski représente réellement pour elle, lorsqu'elle participe à une course, à laquelle assiste également un entraîneur de l'association de ski nidwaldienne en quête de jeunes talents. Toutefois, Delia Durrer sera éliminée ce jour-là. Les larmes coulent, un monde s'écroule. La jeune

athlète réalise que rien n'est plus important pour elle que le ski alpin.

«Delia est un concentré d'énergie»

Si cette élimination la déçoit, elle est loin de baisser les bras. Son ambition la pousse à continuer avec assiduité. Delia Durrer progresse et finit par obtenir une place au sein du cadre cantonal. Heiko Hepperle l'accompagne en tant qu'entraîneur durant cinq ans au niveau OJ. Il lui enseigne non seulement la technique, mais lui apprend aussi à prendre ses responsabilités, à découvrir ce qu'elle peut demander à son corps et à prendre conscience que plus ne signifie pas toujours mieux. «Delia est un concentré d'énergie», explique Hepperle, «elle veut toujours gagner. Tous les en-

Degussa
GOLD AND SILVER

Fleisch





traîneurs aiment travailler avec une athlète ayant une telle volonté et une telle motivation. Une certaine décontraction ne fait de mal de temps en temps. Moins, c'est parfois mieux.» Durrer poursuit son apprentissage: Et elle skie vite. Elle passe quatre ans au Gymnase sportif d'Engelberg, où elle parvient à concilier idéalement sa formation et sa passion. Elle fait ses débuts en Coupe d'Europe, remporte plusieurs titres nationaux et fait ses premiers pas en Coupe du monde en 2020/21 lors de la descente de Val di Fassa. Une année plus tard, ce grand talent du ski-club Beckenried-Klewenalp engrange son premier point en Coupe du monde en terminant 30^e du super-G de Cortina d'Ampezzo.

Le titre de Championne olympique en ligne de mire

Pour Delia Durrer, le fait marquant de l'hiver passé est toutefois ailleurs: grâce à ses bonnes performances en Coupe d'Europe, elle obtient une place fixe en Coupe du monde de descente la saison suivante. Durrer a terminé le gymnase au printemps. Avec sa maturité en poche, elle mise désormais résolument sur le sport. Très exigeante envers elle-même, elle ne ménage pas les efforts pour atteindre son objectif à long terme, qu'elle a d'ailleurs formulé sur son site web: «Je veux devenir Championne olympique.»

Elle n'a pas peur de le dire, mais souligne aussi que le succès ne peut pas toujours être planifié: «Je suis bien sûr consciente que beaucoup de

facteurs doivent s'aligner. J'investis tout ce que je peux pour obtenir le maximum.»

Delia Durrer s'inspire notamment de la skieuse d'Engelberg Michelle Gisin, dont la débauche d'énergie est énorme en raison de sa polyvalence, mais qui reste toujours sereine et focalisée. Ou encore de l'Américaine Mikaela Shiffrin, qui a remporté un nombre incalculable de succès dans sa carrière.

Durrer est impatiente de voir ce que lui réserve l'avenir. Elle se réjouit de découvrir des pistes qui n'étaient jusqu'ici que des images télévisées, de voyager avec l'équipe et de vivre un maximum d'expériences. «Je vivrai certainement toute une série de moments inoubliables», déclare-t-elle. Et surtout, elle est avide d'apprendre, tout en étant consciente d'être parfois trop impatiente. Idéalement pour elle, tout devrait réussir vite et bien. «Je

dois accepter que certaines choses prennent parfois un peu plus de temps. Je m'efforce de devenir un peu plus sereine.»

Ce faisant, veille à ne laisser aucune place aux malentendus. Delia Durrer veut savoir ce que les gens pensent d'elle et n'hésite pas à exprimer ouvertement son opinion. «Je veux toujours que les relations soient claires», explique-t-elle. «Et cela passe d'abord par la transparence et l'honnêteté.»

La Coupe d'Europe en guise de «deuxième pilier»

Pour son ancien entraîneur Heiko Hepperle, Delia n'est pas seulement un talent, mais aussi une grande travailleuse. La combinaison est idéale. A cela s'ajoute un brin d'obstination, note Hepperle. «Mais cela aussi est nécessaire si l'on veut avoir du succès.» Il a largement confiance dans les capacités de Durrer, en particulier en super-G, «où son potentiel est énorme».

Delia Durrer ne prendra pas uniquement le départ en Coupe du monde, mais poursuivra en parallèle son parcours en Coupe d'Europe, qu'elle considère comme son «deuxième pilier». Quelle que soit et où que soit la course dont elle prend le départ, une chose est certaine: avec elle, il n'y a pas de demi-mesure. Heiko Hepperle peut en témoigner. «Si elle continue de travailler comme cela, elle percera», dit-il avec conviction. «Elle a les capacités de nous faire vivre de très beaux moments dans les disciplines de vitesse.»

PETER BIRNER



Degussa



GOLD AND SILVER.



NOUS DONNONS LA BONNE IMPULSION À VOTRE PORTEFEUILLE DE PLACEMENTS.

Une bonne impulsion permet d'aller beaucoup plus loin! Cela vaut autant pour les stratégies de placement que pour le ski, une discipline dans laquelle nous sommes activement engagés en tant que sponsor principal de Delia Durrer. Pour briller dans ces deux univers, il faut des qualités typiquement suisses: détermination, dynamisme, stabilité et perfectionnisme. C'est pourquoi, en tant que premier fournisseur européen indépendant des banques, nous sommes fidèles à la devise de Delia Durrer «Go for Gold» et gardons les métaux précieux dans notre ligne de mire.

Plus d'informations et boutique en ligne sur:
DEGUSSA-GOLDHANDEL.CH



NOS BOUTIQUES:

Quai du Mont-Blanc 5 · 1201 Genève
Téléphone: 022 908 14 10
Bleicherweg 41 · 8002 Zurich
Téléphone: 044 403 41 00

NOS AFFILIATIONS:



ZURICH | GENÈVE | FRANCFORT | MADRID | LONDRES

DELIA DURRER
Championne de Suisse
de descente et jeune espoir
de la Coupe du Monde





1



2



3



4



5



6



7



8

Les gens d'Ogi gag

Souvenirs d'un grand moment olympique lors d'une partie de golf en Suisse centrale.

Ces 50 dernières années, il n'y a guère eu d'événement plus marquant pour le sport suisse que les Jeux Olympiques d'hiver de 1972 à Sapporo. La Suisse y avait établi une nouvelle référence en remportant dix médailles. Seules l'Union soviétique et la RDA avaient fait mieux.

Un demi-siècle plus tard, les héros de l'époque se sont retrouvés à Küsnacht am Rigi pour une partie de golf caritative dans le cadre de la fondation «Les Jours dorés de Sapporo». Malgré la pluie et les températures fraîches, l'ambiance était à son comble. Adolf Ogi, Directeur technique de la Fédération de ski à Sapporo et l'incarnation de ces succès mythiques («Ogis Leute siegen heute», soit «Les gens d'Ogi gagnent aujourd'hui») l'avoue: «Sans Sapporo, je n'aurais sans doute jamais été élu au Conseil national et encore moins au Conseil fédéral.» Il fait revivre les souvenirs en compagnie de Roland Collombin, médaillé d'argent en des-

cente. «Tu te souviens?» En souriant, Collombin fait mine de ne pas se rappeler. Il est vrai qu'Ogi avait dû faire libérer le Valaisan d'un poste de police japonais après une soirée bien arrosée.

La légende du saut à ski Walter Steiner garde un souvenir impérissable de ces JO au Japon: «Même s'il ne m'a manqué que 0,1 point pour la victoire, cette médaille d'argent a été une chance énorme pour moi.»

Pirmin Zurbriggen, lui, fêtait ses 9 ans en février 1972. Il se souvient néanmoins de ces Jeux d'hiver comme si c'était hier: «Nous nous levions à quatre heures du matin pour suivre les



ment aujourd'hui!

compétitions en direct à la télévision.» Il affirme que les coureurs de l'époque l'ont inspiré. A la question «Russi ou Collombin?», le Haut-Valaisan donne une réponse plutôt surprenante: «Collombin! Son style sans compromis et son tempérament de fonceur m'impressionnaient beaucoup.»

Comme on le sait, la victoire était alors revenue à Bernhard Russi. Sur le green de Küssnacht, l'Uranais a été un peu moins bon cette fois. Et de lancer dans un sourire: «Au golf, l'on peut bien jouer et malgré tout ne pas gagner.»

THOMAS RENGGLI

PHOTOS: MAD

- 1 L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi se tient prêt.
- 2 Bernhard Russi: «Au golf, l'on peut bien jouer et malgré tout ne pas gagner.»
- 3 Un salut avec cor des Alpes et drapeau.
- 4 Düdel Vesti (à g.), Géraldine Dondit et Oliver Höner.
- 5 Trio de choc avec Bernhard Russi, Hausi Leutenegger et Roland Collombin.
- 6 Koni Hallenbarter (2^e depuis la dr.) avec son équipe (d g. à d.): Philipp Elvedi, Michel Hager et Lars Kuonen.
- 7 L'hôtesse Brigitte Oertli (2^e depuis la g.) prend la pose avec Walter Steiner, Moni Zurbriggen et Caspar Curdin.
- 8 Franz Heinzer et Guido Anesini aux côtés de Klara Hallenbarter et Frank Eberle.
- 9 Un sourire pour la photo: Brigitte Oertli et Conny Kissling Lehmann.
- 10 Koni Hallenbarter (au centre) et Philipp Elvei avec leur gain, à gauche Lars Kuonen.
- 11 Adolf Ogi avec Fredel Kälin et Walter Steiner.
- 12 Vötkl un jour, Vötkl toujours: Maria Anesini-Walliser.
- 13 En pleine concentration: Hausi Leutenegger.
- 14 Pirmin Zurbriggen (2^e depuis la dr.) et son équipe (de dr. à g.): Arias Lorenzo, Heinz Risi et Charles Furter.
- 15 Hausi Leutenegger (à dr.) avec Franco Bianchi, Rita Schmid et Anita Wicki.
- 16 Maria Anesini-Walliser tout sourire avec son équipe (de g. à dr.): Marcel Wüthrich, Werner Gramm, Erich Merz.

LES PROS DE L'HIVER MISENT SUR PIRELLI

VIGNETTE
2023
OFFERTE



**ACHETEZ 4 PNEUS PIRELLI
ET OBTENEZ UNE VIGNETTE
2023 OFFERTE.**



Valable du 15.09. au 30.11.2022. Uniquement chez les concessionnaires participants. Détails & conditions sous pirelli.ch/promotion-vignette-2022
En tant que fournisseur officiel de pneus, Pirelli accompagne les athlètes et les entraîneurs de Swiss-Ski en toute sécurité depuis plus de 10 ans, quelle que soit la saison. D. g. à d. : Luca Aerni, Elena Stoffel, Gino Caviezel

PIRELLI

POWER IS NOTHING WITHOUT CONTROL



ATHLÈTE ANJA WEBER
SPÉCIALITÉ SPORTIVE SKI DE FOND

«Mon/ma ... préféré/e»

PROPOS RECUEILLIS PAR LUKAS KURTH

... SÉRIE

Prison Break

Je trouve la série Prison Break incroyablement passionnante. Mon personnage préféré est bien sûr le brillant Michael Scofield.

... APP

Instagram

Je n'ai pas vraiment d'app favorite, mais c'est sur Instagram que je passe le plus de temps. Honnêtement, on n'y trouve pas grand-chose d'utile non plus.

... CHANSON DE MOTIVATION

Stamp on the Ground – ItaloBrothers

Cette chanson me motive énormément. Je l'avais par exemple dans les oreilles avant ma victoire aux Mondiaux U23 à Lygna.

... SITE DE COMPÉTITION

Lygna (NOR)

Je suis presque obligée de dire Lygna, car c'est là que j'ai fêté mon plus grand succès jusqu'ici, le titre mondial U23. Il faut dire que la station est vraiment super et le parcours vallonné avec les descentes rapides me convient très bien. Mon triathlon préféré est celui de Lausanne et la piscine couverte la plus sympa se trouve à Uster.

... DISCO

Marina Beach Club à Valence

J'ai disputé un triathlon à Valence. Après la course, nous sommes allés y danser. Ce fut vraiment une chouette soirée.

... CLUB

ZSC Lions

Mon grand-père était déjà un grand fan des ZSC Lions.

Au cœur de la lutte pour le globe

Après son triomphe au général de la Coupe du monde, Marco Odermatt tentera de défendre le grand globe de cristal durant la saison des Mondiaux 2022/23. La domination dont il a fait preuve l'hiver passé devrait faire de lui l'homme à battre en slalom géant également, tandis que certains autres athlètes Swiss-Ski partiront à la chasse aux points pour la première fois.



Cet hiver, Odermatt tentera de battre de vieux records et de signer de nouveaux succès en arborant la nouvelle tenue.



Sa série de succès s'étend de Sölden à Courchevel/Méribel. Durant la saison passée, Marco Odermatt a outrageusement dominé la Coupe du monde de slalom géant. Le fait qu'une 3^e place à Kranjska Gora ait été son plus mauvais résultat de la saison témoigne de l'hiver incroyable signé par le skieur nidwaldien. La récompense est venue mi-mars lors des finales de Coupe du monde dans les Alpes françaises. En remportant le petit globe de cristal du slalom géant et le grand globe du général de la Coupe du monde, le skieur de 25 ans est devenu la star incontournable du cirque blanc. Mais les compteurs sont désormais remis à zéro. Dès l'ouverture de la Coupe du monde à Sölden le 22 octobre 2022, même un palmarès aussi fourni que celui d'Odermatt ne peut garantir le succès. Il s'agira de mettre en pratique les capacités entraînées durant l'été, et ce, aussi bien pour le vainqueur du général de la Coupe du monde que pour un skieur faisant ses débuts à ce niveau.

De nombreuses opportunités

Avec Lara Gut-Behrami, Beat Feuz, Corinne Suter, Niels Hintermann et Priska Nufer, ce ne sont pas moins de cinq athlètes Swiss-Ski qui tenteront, outre Odermatt, de renouer avec le



Concentration totale:
Durant l'hiver 2022/23, Marco Odermatt tentera de défendre sa victoire au général de la Coupe du monde obtenue la saison passée.

succès en Coupe du monde suite à leurs triomphes de l'hiver passé.

Toutefois, les très beaux résultats de l'équipe Swiss-Ski réalisés durant la saison 2021/22 ne sont pas dus à quelques rares athlètes du plus haut niveau, mais bien à la profondeur du groupe. Ainsi, l'équipe Swiss-Ski a signé la bagatelle de 154 classements dans le top 10 (hors Team Event) et 46 athlètes Swiss-Ski différents ont engrangé des points. Les jeunes se sont eux aussi montrés convaincants, à l'image de Fadri Janutin, qui a fait ses débuts en Coupe du

monde et a terminé 17^e lors de son premier slalom de la saison, au début de l'année à Garmisch-Partenkirchen. Le Grison sera présent régulièrement au plus haut niveau cette saison. Ses performances en Coupe d'Europe lui ont en effet permis de décrocher une place fixe en Coupe du monde, tout comme Noel von Grünigen en slalom et Ralph Weber et Lars Röstli en descente. Avec Aline Daniöth en slalom, Juliana Suter et Delia Durrer en descente ainsi que Simone Wild et Vivianne Härri en slalom géant, de nouveaux visages seront présents au niveau Coupe du monde chez les femmes aussi.

Les Championnats du monde de ski alpin se dérouleront en février 2023. A Courchevel/Méribel, l'équipe Swiss-Ski fera tout pour répéter le succès des JO de Pékin 2022. Si Lara Gut-Behrami (en slalom géant et en super-G) et Corinne Suter (en descente) prendront le départ en tant que tenantes du titre, l'équipe masculine se rendra en France sans champion du monde en titre dans ses rangs. Toutefois, forte de deux champions olympiques et de la victoire au classement général par nations, l'équipe est en mesure de changer la donne en vue des Mondiaux 2025 à Saalbach.

RAMONA HIRT

LA SAISON EN CHIFFRES

14 nouveaux noms

Huit hommes et sept femmes ont été sélectionnés dans un cadre Swiss-Ski pour la saison 2022/23: Kilian Abplanalp (2002, SAK Haslital Brienz), Malorie Blanc (2004, Anzère), Anuk Brändli (2003, Arosa), Stefanie Grob (2004, Brülisau Weissbad), Lenz Hächler (2003, Oberwil-Zug), Livio Hiltbrand (2003, Weissenburg), Janine Mächler (2004, Hausen am Albis), Jasmin Mathis (2004, Buochs), Luc Roduit (2002, Verbier), Livia Rossi (2001, Altendorf), Christophe Torrent (1999, Anzère), Federico Toscano (San Bernardino), Eric Wyler (2001, SAK Haslital Brienz), Thomas Zippert (2003, Arosa).

Huit médailles

Deux fois l'or, trois fois l'argent et trois fois le bronze: Lara Gut-Behrami a décroché huit médailles en Championnat du monde jusqu'ici. Elle en compte ainsi davantage que tout autre Suissesse avant elle. Maria Walliser et Vreni Schneider ayant toutefois décroché chacune trois et Erika Hess même six médailles d'or, la Tessinoise ne pointe qu'à la 4^e place du tableau des médailles.

39 victoires

Les membres de l'équipe masculine totalisent pour leur part 39 victoires en Coupe du monde: seize pour Beat Feuz, onze pour Marco Odermatt, quatre pour Ramon Zenhäusern et Daniel Yule, deux pour Niels Hintermann et une pour Mauro Caviezel et Loïc Meillard. A l'aube de la nouvelle saison, le cadre actuel de Swiss-Ski ne compte ainsi qu'une victoire de moins que Pirmin Zurbriggen, qui a remporté 40 succès en Coupe du monde.

Jamais un sans deux

En 2020/21, il n'a manqué que 160 points à Lara Gut-Behrami pour remporter le général de la Coupe du monde pour la deuxième fois après 2015/16. Statistiquement, un nouveau triomphe est toutefois possible. Depuis Erika Hess en 1982, les gagnantes suivantes du général de la Coupe du monde ont remporté le titre au moins à deux reprises: Michela Figini (1985 et 1988), Maria Walliser (1986 et 1987) et Vreni Schneider (1989, 1994 et 1995).

Sept duos de fratrie

Pas moins de sept noms pourraient apparaître deux fois dans les classements la saison prochaine. Les cadres Swiss-Ski comptent en effet sept duos de fratrie: les quatre tandems de frères Mauro et Gino Caviezel, Sandro et Livio Simonet, Delio et Florian Kunz ainsi que Lukas et Thomas Zippert, les frère et sœur Janine et Reto Mächler et Loïc et Mélanie Meillard ainsi que les sœurs Jasmina et Juliana Suter, qui n'ont aucun lien de parenté avec Corinne Suter.

De nombreuses autres statistiques sur l'équipe suisse de ski alpin figurent sur:
www.swiss-ski.ch/fr/statistiques-de-swiss-ski/

EQUIPES SUISSES DE SKI ALPIN 2022/23

Hommes

Entraîneur en chef: Tom Stauffer

Equipe nationale hommes

Caviezel Gino | 1992 | Beverin
Caviezel Mauro | 1988 | Beverin
Feuz Beat | 1987 | Schangnau
Hintermann Niels | 1995 | Hausen am Albis
Meillard Loïc | 1996 | Hérémence
Murisier Justin | 1992 | Bagnes
Odermatt Marco | 1997 | Hergiswil
Rogentin Stefan | 1994 | Lenzerheide-Valbella
Yule Daniel | 1993 | Champex Ferret

Cadre A hommes

Aerni Luca | 1993 | Les Barzettes
Zenhäusern Ramon | 1992 | Brandegg-Bürchen

Femmes

Entraîneur en chef: Beat Tschuur

Equipe nationale femmes

Flury Jasmine | 1993 | Glaris Rinerhorn
Gisin Michelle | 1993 | Engelberg
Gut-Behrami Lara | 1991 | Sporting Gottardo
Holdener Wendy | 1992 | Drusberg
Hählen Joana | 1993 | Lenk i. S.
Nufer Priska | 1992 | Alpnach
Suter Corinne | 1994 | Schwyz

Cadre A femmes

Daniöth Aline | 1998 | Gotthard-Andermatt
Ellenberger Andrea | 1993 | Hergiswil
Rast Camille | 1999 | Vétroz
Suter Jasmina | 1995 | Stoos
Wild Simone | 1993 | Flumserberg



Walter Reusser, directeur alpin de Swiss-Ski

«La profondeur de l'équipe est un avantage certain»

Walter Reusser, l'entraînement estival a une nouvelle fois été impacté par des facteurs externes. Les installations à Zermatt sont restées fermées cette année. Quels défis se sont posés aux équipes lors de la préparation?

Walter Reusser: D'une manière générale, l'espace disponible pour l'entraînement sur neige s'est réduit. Nous n'avons pas pu profiter des possibilités dont nous disposions les années précédentes à Saas-Fee et Zermatt et que nous avions planifiées au printemps. Nous avons pu envoyer environ 20% de nos athlètes en Amérique du Sud, ce qui a apporté un certain soulagement. Les autres se sont répartis entre Zermatt et Saas-Fee. A Zermatt, nous avons eu la chance de pouvoir effectuer des entraînements avec une sélection d'athlètes et les responsables du domaine skiable ont fait leur possible pour nous offrir des possibilités d'entraînement. Ainsi, toutes et tous ont pu effectuer les entraînements prévus, même si nous n'avons pas pu suivre de plan prédéfini. A l'échelon des associations régionales notamment, cela nous a néanmoins permis d'essayer de nouvelles choses, comme les entraînements en salle. Nous avons constaté que ces formes fonctionnaient parfaitement, ce que je considère comme une chance.

Après un hiver exceptionnel, Marco Odermatt va entamer ce que d'aucuns qualifient la «saison de la confirmation». Dans quelle mesure un vainqueur aux JO, au général de la Coupe du monde et d'un petit globe de cristal a-t-il encore quelque chose à prouver?

La pression vient de l'extérieur, mais également de lui-même. On souhaite pouvoir skier au même niveau, réaliser les mêmes succès. A cet égard, il est essentiel de pouvoir entamer la saison en pleine santé et au meilleur de sa forme. Jusqu'ici, Marco va bien, il est en forme. C'est un bon point de départ pour repartir de bon pied et poursuivre son développement. En effet, même un athlète comme Marco est capable de progresser. Je pense notamment à sa courbe d'apprentissage dans le domaine de la vitesse l'année passée. Personne ne s'attendait à des miracles et il s'est dépassé. Cette expérience lui permettra d'aborder les épreuves de vitesse avec une tout autre mentalité. Savoir

qu'il n'est pas «uniquement» performant en slalom géant mais peut également rivaliser avec les meilleurs en super-G et en descente lui donne une assurance supplémentaire.

A la fin de la saison passée, 257 points ont fait la différence en faveur de l'Autriche au classement des nations. Comment la Suisse entend-elle reconquérir le titre de première nation du ski cet hiver?

La base pour y parvenir est la profondeur de l'équipe. Celle-ci n'est donnée que si nos athlètes restent en bonne santé. L'objectif premier est donc de veiller à ce qu'elles et ils entament la saison en pleine santé et de leur prodiguer un entraînement qualitatif. La profondeur de l'équipe nous donnera un avantage certain pour attaquer.

Quelle importance accordes-tu personnellement au classement des nations?

Il s'agit d'un classement supplémentaire qui s'étend sur l'ensemble de la saison. Les résultats individuels des athlètes sont les véritables moteurs. Le classement par nations est une confirmation que la nation entière peut réaliser de belles choses. Notre objectif en tant que nation du ski est d'essayer de devenir meilleurs tous ensemble. La Coupe des nations peut le refléter.

Femmes et hommes confondus, les athlètes en lice en Coupe d'Europe ont décroché neuf places de départ fixes en Coupe du monde. Quelles perspectives s'ouvrent pour l'ensemble de l'équipe Swiss-Ski avec ces réussites?

Nous avons neuf athlètes supplémentaires au départ. D'une part, ils sont susceptibles d'engranger des points en Coupe du monde pour la Coupe des nations et, d'autre part, ils viennent s'ajouter à la densité de performance au sein de notre équipe et au niveau international. Pour les athlètes, cette situation est plus agréable, étant donné qu'ils n'ont plus la pression d'une qualification interne. Une place de départ fixe leur donne une certaine sécurité. A cet échelon, l'objectif est le même pour toutes et tous: une place dans le top 30 à la fin de la saison.

Avec les Championnats du monde de ski alpin, un grand rendez-vous attend nos athlètes cette année. Après les succès et les médailles remportés à Pékin, les attentes du public sont particulièrement élevées. Quels sont tes espoirs en vue des Mondiaux?

Par respect pour les concurrentes et les concurrents qui donnent eux aussi le meilleur d'eux-mêmes, j'essaye toujours de ne pas mettre l'accent sur les résultats. Toutes et tous ont tenté de se préparer au mieux. Le fait d'être finalement un tout petit peu meilleur dépend d'innombrables facteurs, notamment d'une équipe solide, d'une infrastructure de qualité et d'une organisation efficace. Nous disposons de tout cela et pouvons nous appuyer dessus. Si les athlètes sont en bonne santé et que les choses se passent bien en Coupe du monde, nous serons dans une bonne position. Bon nombre de nos athlètes possèdent assez d'expérience et savent comment remporter des courses. Elles et ils ont déjà obtenu des succès lors de grands événements, savent comment ça se passe et sont habitués à viser les médailles. Toutefois, il n'y a que trois places sur le podium et celles-ci sont très convoitées.

A l'issue de la saison à venir, que souhaiterais-tu lire dans la presse à propos des performances de l'équipe Swiss-Ski?

La crise du Covid-19 m'a appris à penser à plus court terme. Ce qui reste à la fin de la saison est généralement la somme des expériences vécues ensemble. Il y aura des hauts et des bas durant cet hiver et certaines courses seront probablement décevantes. Mais il faut savoir situer aussi bien les succès que les échecs. La profondeur de l'équipe est un avantage certain pour pouvoir poursuivre sur notre lancée. Nous devons tout d'abord confirmer. Si nous y parvenons et que nous nous retrouvons à la fin de la saison avec des athlètes qui ont réitéré leurs succès de l'an passé, sont revenus de blessure ou d'une période de baisse ou qui ont pu se faire une place dans l'élite mondiale, je serai satisfait. Si tous ces éléments sont réunis, rien ne s'oppose à ce que cette saison de Coupe du monde soit une réussite.

INTERVIEW: RAMONA HIRT



Série estivale SwissPass Smile Challenge

Plus de 1000 enfants en mouvement

En collaboration avec les CFF comme sponsor principal, Swiss-Ski a une nouvelle fois permis cet été aux enfants et adolescents d'entraîner leur force, leur endurance et leur coordination, même durant les mois les plus chauds. Plus de 1000 enfants et adolescents ont ainsi participé à la série estivale SwissPass Smile Challenge et près d'un tiers d'entre eux se sont retrouvés mi-septembre pour la grande finale au Musée des transports de Lucerne.

Le chemin jusqu'en finale a été long: Six compétitions de qualification dans toute la Suisse ont permis à 345 enfants et adolescents de se qualifier pour la finale de la mi-septembre au Musée des transports de Lucerne, où ils ont tenté de remporter cette édition du SwissPass Smile Challenge. Leurs belles performances réalisées lors des compé-

titions à Bellinzzone, Schiers, Herisau, Schindellegi, Thoune ou Couvet leur ont ouvert les portes de la grande finale de la saison. Les six meilleures équipes ainsi qu'une équipe titulaire d'une wildcard issues de chaque manifestation du SwissPass Smile Challenge se sont affrontées pour la victoire finale.

Comme lors des compétitions de qualification, les participants étaient répartis en deux catégories. Les jeunes nés entre 2007 et 2011 concouraient dans la catégorie Juniors, tandis que les enfants nés entre 2012 et 2015 se sont affrontés dans la catégorie Youngsters. La victoire finale est revenue aux équipes RLZP II chez les Juniors et Drusberg Rockers chez les Youngsters.

Des stars Swiss-Ski présentes sur place

Entre la mi-juin et la mi-septembre et dans des conditions météo toujours idéales, quelque

1100 enfants et adolescents ont participé à la série estivale de Swiss-Ski et du programme pour les familles et les jeunes SwissPass Smile.. Par équipes de cinq, ils ont rivalisé d'habileté, d'endurance et de force sur différents parcours. et ont bénéficié des encouragements des athlètes Swiss-Ski présents sur place lors des épreuves de qualification et la finale. Au moins une star des sports de neige était présente lors de chaque événement pour distribuer des dédicaces aux enfants et se faire photographier en leur compagnie. Au total, treize stars Swiss-Ski sont venues assister aux différents événements au cours de la saison. Deux spécialistes des bosses, trois skicrosses, cinq skieurs alpins, un freeskieur, une spécialiste de télémark et une autre de snowboardcross ont contribué à rendre la saison 2022 du SwissPass Smile Challenge inoubliable, même au-delà des activités sportives.

RAMONA HIRT



BIG

DEUXIÈME ÉDITION DU BIG AIR DE COIRE

Après la première très réussie de l'an passé, le Big Air de Coire se tiendra pour la deuxième fois cet automne. Les 21 et 22 octobre, les meilleures et les meilleurs spécialistes de freeski et de snowboard se retrouveront dans les Grisons afin de proposer un spectacle à couper le souffle dans le cadre de l'ouverture de la Coupe du monde.



K.I.Z, Busta Rhymes et Stress se partageront notamment la scène et samedi, Deichkind, 01099, Kraftklub, Steff la Cheffe et KT Gorique feront vibrer la foule jusqu'aux petites heures du matin. Le site du festival sera ouvert jusqu'à 3h00 les deux soirs. **VÉRONIQUE RUPPENTHAL**

La saison de Coupe du monde 2021/22 de freeski et de snowboard freestyle a connu une entrée en matière tonitruante: lors de la première du Big Air de Coire en automne 2021, la freeskieuse Sarah Höfflin a pris la deuxième place, tandis que le lendemain, Jonas Bösiger signait sa première victoire en Coupe du monde. Leader après deux manches, Bösiger était déjà assuré de la victoire avant son dernier saut déjà et a gratifié le public d'un show pour fêter son succès.

Après une première très réussie l'an passé avec près de 30 000 spectatrices et spectateurs, le Big Air de Coire se tiendra pour la deuxième

fois cet automne. Il s'agira, cette année aussi, de l'ouverture de la saison de Coupe du monde dans les deux disciplines freestyle. Les finales de freeski auront lieu le vendredi soir à partir de 20h00 sur le site d'Obere Au à Coire, celles de snowboard le samedi à la même heure. Préalablement, la rampe impressionnante accueillera les qualifications dans les deux disciplines. Un prize money total de CHF 110 000 sera en jeu ce week-end.

Le public sera tenu en haleine par les stars mondiales du freestyle ainsi que par des concerts d'artistes nationaux et internationaux. L'affiche est très prometteuse: Vendredi,



INFORMATIONS ET BILLETS

bigairfestival.com

PROGRAMME

Vendredi 21 octobre 2022

Big Air: Coupe du monde de freeski FIS avec qualifications et finale nocturne
Sur la scène: Ali & Milchmaa, Majan, Stress, K.I.Z et Busta Rhymes

Samedi 22 octobre 2022

Big Air: Coupe du monde de snowboard FIS avec qualifications et finale nocturne
Sur la scène: KT Gorique, 01099, Steff la Cheffe, Kraftklub et Deichkind

AIR



Dans les traces de Dario Cologna

Dario Cologna a pris sa retraite au terme de la saison passée. L'un des sportifs d'hiver les plus titrés a ainsi tiré sa révérence sur un bilan exceptionnel: quatre médailles d'or olympiques, champion du monde, double vice-champion du monde et quadruple vainqueur du général de la Coupe du monde. Avec quatre succès, Cologna détient par ailleurs le record de victoires au Tour de Ski. Quels athlètes Swiss-Ski pourront suivre ses traces? Roman Furger et Valerio Grond parviendront-ils à lui emboîter le pas?

En mars 2022, Dario Cologna donnait ses interviews dans l'aire d'arrivée après avoir terminé sa dernière épreuve de Coupe du monde. Le fondeur suisse le plus titré était submergé par les émotions et la grande question que se posait alors le monde du sport était: qui pourra reprendre le flambeau de Cologna? A peine un mois plus tôt, le relais masculin suisse avait décroché une très bonne 5^e place sur 4 x 10 km lors des Mondiaux à Oberstdorf. Le quatuor helvétique était alors composé de Beda Klee, Dario Cologna, Jason Rüesch et Roman Furger. Furger (32 ans) affrontait des fondeurs russes finlandais, suédois et français dans le peloton d'une course menée par les Norvégiens. Finalement, seules dix petites secondes auront manqué pour une médaille. «J'adore le relais, quelle que soit la distance», lance Furger en amont de la nouvelle saison. Son objectif: les Mondiaux de Planifca en février 2023.

Une bonne entrée en matière est essentielle
Pour l'heure, Roman Furger ne peut guère évaluer le déroulement de la saison à venir. Il a en

effet subi une opération au pied au printemps et se trouve depuis en rééducation. «Je ne ressens plus de douleurs en skating, mais je dois faire preuve de prudence dans les disciplines classiques», dit-il en ajoutant que les tests de performance effectués fin septembre à Macolin ont été satisfaisants. «La santé est la priorité absolue pour tout sportif. Nous verrons ce que l'hiver apportera», déclare le fondeur uranais, qui passe la majeure partie de son temps au Centre national de performance à Davos. Il se souvient avec plaisir de la dernière répétition générale à Ulricehamn en vue des Mondiaux, où il avait obtenu une excellente 2^e place avec Jovian Hediger en skating sur six fois 1,5 km. Le duo n'avait été devancé que par l'Italie. Furger souligne avec fierté qu'il s'agissait alors de la toute première fois qu'une paire masculine suisse décrochait un podium en sprint par équipe en Coupe du monde. Le dernier Marathon de ski de l'Engadine reste également gravé dans sa mémoire. Lors de sa dernière sortie en tant que sportif d'élite, Dario Cologna a dû s'avouer vaincu face à Roman Furger, de quatre ans son cadet, qui s'est ainsi imposé pour la quatrième fois lors de cette prestigieuse course populaire après 2012, 2016 et 2018. Est-ce un bon signe pour prendre la succession de Cologna? «La seule chose à faire, c'est s'entraîner et s'entraîner encore, que ce soit sur les skis à roulettes ou sur la neige.» Le travail en salle de musculation n'en est pas moins important. «Une bonne entrée en matière est essentielle. Il en va également de la qualification pour les Jeux Olympiques.» Désormais, Roman Furger s'occupe de son nouveau projet, le lancement de la plateforme trainpub.ch, qu'il a fondée avec Roman Schaad et Jason Rüesch. Furger a également prévu de s'assurer les services de Dario Cologna. «Cette passion du sport nous unit et nous fascine. Le sport représente tout pour nous. En tant que sportifs professionnels, nous avons acquis des connaissances et des capacités très vastes. Transmettre cela de manière simple est toujours complexe. Nous entendons changer la donne.»

La nouvelle étoile du fond suisse

Valerio Grond entend lui aussi se rapprocher encore plus de l'élite mondiale. L'athlète de 22 ans, qui fait partie du SC Davos, nourrit de grandes ambitions, notamment après son titre de Champion du monde de sprint U23 décroché l'année passée. Valerio Grond avait fait parler de lui pour la première fois en 2020. A l'époque, le journal *Südschweiz* avait titré: «Valerio Grond – ein neuer Stern am Schweizer Langlauf-Himmel?» («Valerio Grond: la nouvelle étoile du fond suisse?»). Pour sa première sortie au plus haut niveau, il s'était classé 6^e lors de la Coupe du monde à Davos. A quelques kilomètres seulement de son domicile de Davos-Monstein, l'athlète alors âgé de 20 ans a surpris tout le monde, à commencer par lui-même. Lors de cette épreuve de Coupe du monde, son parcours s'est achevé en finale seulement. Ce diplômé du gymnase sportif de Davos avait signé une brillante 4^e place dès le prologue. Le prochain résultat dans le top 10 a suivi en 2021 à Lenzerheide. «Ma spécialité est le sprint et le sprint par équipes. Jusqu'ici, je n'ai que peu d'expérience en style classique au niveau de la Coupe du monde», explique le jeune fondeur, qui entend jouer régulièrement les premiers rôles cette saison. «Les Mondiaux de Planica sont un objectif majeur, tout comme les Jeux olympiques 2026.» Valerio Grond a lui aussi effectué les tests de performance à Macolin avec succès avant de se rendre à un camp d'entraînement en France. Le fondeur grison apprécie particulièrement la confrontation directe avec les autres athlètes dans les disciplines de fond les plus rapides. Pour la régénération, il accorde une très grande attention à l'alimentation. «Je ne me considérerais pas comme un grand cuisinier, mais je veille à utiliser des produits de qualité, si possibles durables et régionaux.» Il n'est donc pas impossible que l'un des prochains grands fondeurs suisses après Dario Cologna soit également grison.

DANIEL MARTINY



ROMAN FURGER

Date de naissance 10 février 1990
 Domicile 6467 Schattdorf
 Instagram romanfurger
 Taille 173 cm
 Poids 68 kg
 Profession Employé de commerce avec maturité professionnelle
 Hobbies Sport, jass, poker
 Ski-club SSC Schattdorf



VALERIO GROND

Date de naissance 26 octobre 2000
 Domicile Davos-Monstein
 Instagram valeriogrand
 Taille 178 cm
 Poids 77 kg
 Profession Sportif professionnel
 Hobbies Guitare, golf, voir des amis
 Ski-club Ski-Club Davos

Directrice nordique: **Le retour de la coach à succès**

Avec Guri Knotten, c'est une personnalité bien connue dans l'univers suisse des sports de neige et aux références et palmarès impressionnants qui fait son retour en Suisse. Elue coach suisse de l'année en 2014, la Norvégienne de 48 ans est la Directrice nordique de Swiss-Ski depuis le 1^{er} septembre.

Entre 2010 et 2014, Knotten, qui portait à l'époque le nom de Hetland, était responsable de l'équipe suisse de ski de fond en tant que coach en chef. Au cours de ce premier passage chez Swiss-Ski, Dario Cologna a remporté deux fois le général de la Coupe du monde et deux fois le Tour de Ski, l'or du skiathlon aux Mondiaux 2013 à Val di Fiemme et deux médailles d'or aux JO de Sotchi. Knotten, qui a été manager de l'icône norvégienne du ski de fond Marit Bjørgen pendant de nombreuses années, est connue pour ses talents d'organisatrice et dispose d'un vaste réseau dans le ski nordique international.

Ces huit dernières années, elle a notamment été responsable de projet de la candidature réussie de Trondheim pour les Mondiaux de ski nordique 2025. Elle a également occupé le poste de CEO du Ski Tour FIS 2020, comptant six étapes dans deux villes suédoises et norvégiennes. Ces dernières années, Knotten a toutefois surtout travaillé dans le domaine de

l'économie en Norvège. Avec trois partenaires, elle a fondé une société spécialisée dans le conseil économique, le développement des cadres et les processus stratégiques pour les entreprises. «Jusqu'au mois de mai, je pensais rester fidèle à cette société. Puis est venue la demande de Swiss-Ski, qui a immédiatement suscité mon intérêt», explique Knotten.

En tant que Directrice nordique, Guri Knotten est la supérieure hiérarchique directe des chefs de discipline ski de fond (Lars Brännmann), saut à ski/combiné nordique (Berni Schödler) et biathlon (Lukas Keel). Dans cette fonction, elle sera responsable du développement stratégique sportif dans ces quatre disciplines de Swiss-Ski. A l'image des Directeurs Ski alpin (Walter Reusser) et Snowboard/Ski freestyle/Télémark (Sacha Giger), Knotten est directement subordonnée au CEO Bernhard Aregger et est membre de la Direction de la Fédération.



Bon retour en Suisse, Guri! Qu'est-ce qui t'a poussée à revenir chez Swiss-Ski après huit ans pour y occuper une nouvelle fonction?

Guri Knotten: Je suis très motivée à travailler à nouveau au sein de la famille du ski suisse. Le ski dans son ensemble, et les disciplines nordiques en particulier, me tiennent beaucoup à cœur et la Suisse est ma deuxième patrie. Je me réjouis énormément d'endosser la responsabilité des quatre disciplines nordiques chez Swiss-Ski. C'est un rôle intéressant, exigeant et exaltant.

Quelles seront tes premières tâches?

Dans les premières semaines et les premiers mois, il s'agira de se familiariser avec les enjeux, d'apprendre et d'échanger entre les nombreux acteurs au sein des quatre disciplines que sont le saut à ski, le combiné nordique, le biathlon et le ski de fond. Je souhaite identifier les domaines pouvant être développés ainsi que les besoins d'optimisation.

Comment décrirais-tu ton style de direction?

Mon style de direction est repose sur la confiance, l'ouverture et l'intégration de tiers. Pour moi, c'est la base d'une collaboration fructueuse. Je souhaite que nous mettions en place au sein de Swiss-Ski des équipes solides qui profitent l'une de l'autre, même au-delà des disciplines sportives, dans l'ensemble de la famille suisse des sports de neige. Les expériences, les compétences et les connaissances doivent être partagées mutuellement afin que toutes et tous en tirent une plus-value et puissent se développer en conséquence.

Quels sont les atouts que tu as acquis ces dernières années?

Je peux compter sur un réseau très solide au sein du ski international. En raison de mes activités précédentes, je possède de l'expérience et des contacts dans différents domaines du ski nordique. Je suis persuadée que je peux composer, développer et diriger des

équipes de manière efficace et déterminée. Je pense disposer des qualités de leadership et du savoir-faire pratique requis dans un rôle de direction. Une immense quantité de compétences existe chez Swiss-Ski et dans les associations régionales au niveau des disciplines nordiques. Mon objectif est que mes compétences et mon expérience profitent au mieux à tous les acteurs.

Entretiens-tu des contacts réguliers avec la Suisse entre tes deux engagements chez Swiss-Ski?

En tant que responsable de la campagne de candidature de Trondheim pour les Mondiaux 2025 et de CEO du Ski Tour 2020, j'ai eu souvent affaire à la Fédération internationale (FIS). Lors des séances, on rencontre de très nombreuses personnes, dont, bien sûr, certains acteurs de Swiss-Ski. Cela m'a permis de garder le contact avec la Suisse. J'ai en outre eu des contacts sporadiques avec certaines et certains

athlètes ainsi qu’avec des membres du staff d’entraîneurs.

Tu as été coach en chef de l’équipe suisse de ski de fond et tu as accompagné la carrière à succès de Marit Bjørgen en tant que manager. Quels sont tes rapports avec les trois autres disciplines sportives dont tu es désormais responsable chez Swiss-Ski (combiné nordique, saut à ski et biathlon)?

Dans le cadre de la candidature pour les Mondiaux 2025, je me suis beaucoup intéressée au saut à ski et au combiné nordique. Auparavant, je n’avais jamais eu affaire directement avec le domaine du biathlon. J’ai toutefois toujours suivi cette spécialité sportive de près, ce qui est logique étant donné sa proximité avec le ski de fond. J’ai également travaillé à titre bénévole lors de certains événements de biathlon. Il faut savoir que, contrairement à la situation en Suisse, le biathlon n’appartient pas à la Fédération norvégienne de ski. Il s’agit d’une fédération autonome, à l’image de la FIS ou de l’IBU.

Quels changements as-tu constaté chez Swiss-Ski depuis ton premier engagement?

Il y a eu quelques adaptations d’ordre structurel. La Fédération est encore mieux organisée qu’à l’époque. Swiss-Ski a vraiment évolué dans la bonne direction et s’est agrandie. Pour répondre plus concrètement à cette question, il me faudra toutefois encore quelques semaines afin de mieux connaître la Fédération.

Le ski nordique a une importance énorme dans ton pays d’origine, la Norvège. Les spécialistes norvégiens des sports de neige connaissent régulièrement le succès, notamment dans les disciplines nordiques, comme en témoigne la première place au tableau des médailles des Jeux Olympiques d’hiver en 2018 et 2022. Comment ces succès s’expliquent-ils?

Le sport jouit d’une grande importance en Norvège. Il n’existe pas une seule et unique explication. Selon moi, plusieurs facteurs sont à la base de ce succès. Le contexte culturel joue notamment un rôle majeur. Les Norvégiens

adorent la compétition et apprécient les activités en plein air, et ce, malgré le climat parfois rude. De plus, la vie professionnelle est structurée autrement en Norvège qu’en Suisse, par exemple. En Norvège, les gens travaillent généralement de 8h00 à 16h00. Il leur reste ainsi du temps en fin d’après-midi, par exemple pour pratiquer le sport. Et puis le bénévolat est très répandu en Norvège. Dans toutes les spécialités sportives, et pas uniquement dans le ski, les clubs peuvent compter sur un soutien très important dans tout le pays. En hiver, il est possible de pratiquer le ski de fond, le saut à ski et le biathlon dans les grandes villes norvégiennes. A Oslo, on peut rejoindre les pistes de ski de fond en quinze minutes seulement, ce qui est impossible à Zurich, Bâle, Berne ou Genève. S’il était possible d’atteindre un domaine skiable en quelques minutes depuis une grande ville suisse, la densité de performance serait certainement plus importante ici aussi.

INTERVIEW : ROMAN EBERLE

Annonce

MAIN PARTNER



PREMIUM PARTNER



GOLD PARTNER



SILVER PARTNER



EVENT PARTNER



MEDIA PARTNER



EQUIPMENT PARTNER



SUPPLIER

Burgerstein Vitamine | Swiss International Air Lines Ltd. | TechnoAlpin | Trilux SA | Funke Lettershop SA | Syntax Traductions SA
Dartfish | Makro Art SA | Montana | Joka | FLYERALARM.ch | Worldline | SHELL | Hirslanden

FOUNDATION

Crystal Club | Fondation «Dr. Heinz Grütter-Jundt» pour la promotion du ski alpin

SWISSski

swiss olympic Member



Le squadre di sci alpino di TiSki (U21, U16 e Future) insieme sul ghiacciaio dello Stelvio a metà giugno.



I freestyler TiSki si allenano per la prima volta al Water Circus (Francia).

L'estate di TiSki

Breve resoconto dei mesi estivi vissuti dalle squadre di TiSki. A causa della chiusura dei ghiacciai i responsabili dei settori dell'Alpino, del Freestyle e dello Snowboard hanno dovuto mettere mano al programma. La preparazione estiva non è stata però compromessa.

Non è stata un'estate facile per lo sci. Nel mese di luglio, le temperature sempre più elevate e le precipitazioni sotto forma di pioggia hanno costretto gli impianti di Saas-Fee e di Zermatt, dove si recano abitualmente le squadre nazionali e regionali per svolgere i loro allenamenti, ad alzare bandiera bianca e a chiudere temporaneamente. A Saas-Fee il ghiacciaio è rimasto aperto per gli allenamenti delle squadre professionistiche, mentre a Zermatt la chiusura completa (un'eccezione è stata fatta per Swiss-Ski) è durata fino a metà settembre. I ghiacciai sono le principali vittime del cambiamento climatico e nei mesi più caldi sono ridotti a tristi nevai di colore grigio. Ciò ha influito anche sul piano degli allenamenti estivi delle squadre di TiSki, le quali hanno dovuto adattarsi velocemente e trovare soluzioni alternative nel breve termine.

Freestyle, ad agosto è iniziata l'avventura con Deborah Scanzio

Con l'Assemblea ordinaria TiSki dello scorso giugno, Deborah Scanzio ha preso in mano il settore Freestyle di TiSki. Ad agosto ha sostituito inoltre Loris Battalora come allenatrice. Atleta olimpica per ben quattro volte (da Torino 2006 a Pyeongchang 2018), una lunga carriera in Coppa del Mondo e già a capo dell'European Youth Freestyle Academy, ora «Debby» si dedica a tempo pieno alla crescita sportiva delle giovani promesse del freestyle regionale. «Sono entusiasta di aver preso le redini del settore freestyle di TiSki – ha raccontato l'ex campionessa elvetica del Moguls – e curiosa di allenare un gruppo di freestyler che va dai 13 ai 16 anni. Con EYFA ho già maturato una certa esperienza da allenatrice con bambini più pic-

coli. Assieme a Claudia Grassi (allenatrice TiSki, ndr) continuerò a portare avanti il lavoro svolto fino ad ora con entrambi i gruppi.» Nel periodo da giugno ad agosto i freestyler di TiSki sono stati una sola volta sulla neve, a Cervinia ad inizio luglio: «ad agosto – ha dichiarato il caposettore – saremmo dovuti ritornare sui ghiacciai, ma purtroppo non era fattibile. Ci siamo recati quindi al «Water Circus», un centro dotato di rampe di water jump in Francia a pochi chilometri da Ginevra, per proseguire la preparazione acrobatica in piscina. A fine del mese abbiamo poi svolto un corso EYFA di cinque giorni al Centro sportivo di Tenero assieme al gruppo Future TiSki di sci alpino che ha coinvolto una trentina di ragazzi: un'esperienza già vissuta la scorsa estate che anche quest'anno si è rivelata utile per i giovani di tutte e due le discipline. Per gli alpini è stata sicuramente un'ottima occasione per uscire dalla propria comfort zone».

Alpino, preparazione estiva positiva nonostante le difficoltà dei ghiacciai

A differenza del settore Freestyle, i giorni sulla neve svolti dalle selezioni di sci alpino di TiSki sono stati più numerosi. «Da giugno – ha riferito il caposettore Alessandro Lazzarini – i giorni trascorsi sugli sci sono stati all'incirca una trentina per gli U21 e qualcuno in meno per gli U14 e U16. Nonostante la situazione d'emergenza sui ghiacciai, siamo stati fortunati perché abbiamo avuto sempre la possibilità di allenarci tra Svizzera, Francia, Italia e Austria. La squadra U21 ha effettuato inoltre due campi di sci all'interno dello skidome di Amnéville (Francia, ndr), mentre i più giovani si sono recati qualche giorno a Landgraaf (Olanda, ndr). Il programma atletico è stato invece seguito come sempre al Centro sportivo di Tenero». A proposito della settimana d'allenamento vissuta in compagnia dei freestyler a fine agosto, anche Lazzarini si è detto ampiamente soddisfatto dell'esperienza: «rispetto all'anno scorso, quest'anno l'allenamento condiviso tra freestyler e alpini è stato svolto su più giorni. È

stato molto utile per i nostri ragazzi che hanno avuto la possibilità di cimentarsi nelle attività specifiche pensate per il freestyle, come il water jump o il tappeto elastico. Questa collaborazione tra settori è sicuramente da riproporre anche in futuro».

Snowboard, un'estate vissuta lontana dalla neve

Per lo snowboard l'estate è giunta al termine senza aver visto la neve. La preparazione nei mesi caldi si è concentrata dunque sugli allenamenti in palestra. Il rammarico per non essersi potuti recare sui ghiacciai lo ha espresso Michel Buvoli, responsabile del White Pillow Snowboard Team a cui TiSki ha affidato la formazione e la competizione delle giovani promesse della tavola: «quest'anno purtroppo è andata così: la chiusura degli impianti a Les Deux Alpes e l'impossibilità di allenarsi a Saas-Fee ci ha costretto a concentrarci sugli allenamenti a secco, suddivisi tra sessioni di acrobatica e sessioni di condizione fisica». Gli snowboarder di White Pillow la tavola l'hanno però messa ai piedi in Austria, ma senza la neve che scorre sotto: «In un paio di occasioni – ha spiegato Buvoli – ci siamo recati al «Banger Park» a Scharnitz, un grande centro aperto in estate per il freeski e lo snowboard provvisto di tre salti di diverse misure e di un percorso con rails. Sicuramente non può rimpiazzare le normali sessioni nello snowpark. È però una buona alternativa per migliorare l'acrobatica e provare nuovi tricks». Per sopperire alle mancate trasferte sui ghiacciai, gli snowboarder di White Pillow si sono cimentati inoltre nel wakesurf sul lago. In questo sport l'atleta ha gli scarponi e la tavola ai piedi e viene trainato grazie ad una corda che poi lascia per cavalcare le onde create dalla barca. Anche qui, come per lo snowboard, sono richiesti grande equilibrio e coordinazione. In un'estate vissuta lontana dalle piste da sci, White Pillow ha saputo quindi trovare altre soluzioni per garantire un'attività sportiva costante ai suoi atleti.

NICOLÒ MANNA

Assurance-vie

L'importance cruciale d'un pont dans la région de ski de fond de Marbach/Bumbach

Escholzmatt-Marbach-Bumbach propose un total de 48 km de pistes aux amateurs de ski de fond. Un point névralgique du territoire de Bumbach a été détruit après une tempête l'été passé.

L'épisode remonte au 4 juillet 2022 et se produit en l'espace de quelques minutes. Une onde de crue de l'Emme sème la désolation dans la vallée entre Hohgant et Schrattenfluh. Elle frappe de plein fouet l'auberge Kemmeriboden-Bad et inonde une partie de Bumbach, un hameau de la commune de Schangnau.

L'eau détruit également un pont qui, s'il n'est guère important pour le trafic routier, l'est en revanche pour la région de ski de fond: en hiver, les fondeurs partant de Bumbach en direction de Kemmeriboden doivent traverser l'Emme à cet endroit. Suite aux intempéries, cette liaison se retrouve toutefois coupée, ce qui inquiète grandement les responsables de l'organisation des pistes de ski de fond. En effet, Bumbach, en association avec Escholzmatt-Marbach, est considéré comme une «assurance-vie» pour l'ensemble de l'organisation.

Bumbach offre un enneigement garanti

Fritz Lötscher (68 ans) n'utilise pas cette expression par hasard. Le directeur de l'organisation des pistes de ski de fond explique l'importance de Bumbach à l'aide d'une statistique. La saison dernière, les fondeuses et fondeurs ont pu s'entraîner sur ce tronçon durant pas moins de 104 jours, soit deux fois plus longtemps qu'à Marbach et même quatre fois plus qu'à Escholzmatt.

Le réseau de pistes de ski de fond s'étend sur 48 km, dont 10 sont situés sur le territoire de Bumbach. Ces 10 km revêtent une importance cruciale. Bumbach a en effet la réputation d'offrir une garantie d'enneigement. Lorsque les conditions sont critiques ailleurs, c'est ici qu'il est encore possible de pratiquer le fond. Pour Fritz Lötscher et son équipe, il est donc essentiel que le pont soit remis en état pour l'ouverture de la saison hivernale, comme cela avait d'ailleurs déjà été le cas en 2014 après des intempéries. A l'époque, les frais de réparation s'élevaient à quelque CHF 140 000. Cette année, ils devraient atteindre près de CHF 75 000. En 2014, le Lions Club Langnau im Emmental s'était engagé en faveur de la reconstruction. Cette fois-ci, outre les fonds d'assurance, des contributions de sponsors seront probablement à nouveau nécessaires. L'association faîtière «Loipen Schweiz», dont l'organisation de ski de fond Escholzmatt-

Marbach-Bumbach est membre, apporte également une aide financière en cas de dommages dus aux intempéries. Ce fonds de soutien est alimenté par les recettes de la vente du passeport ski de fond Suisse.

Un roi de la lutte et un Champion olympique

Lötscher fait la promotion de cette région de ski de fond, qui comprend des communes de l'Entlebuch lucernois ainsi que Schangnau et Bumbach dans l'Emmental bernois et qui a acquis une notoriété nationale grâce à deux grands sportifs suisses y ont leurs racines. Le nouveau roi de la lutte, Joel Wicki, est originaire de Sörenberg, ce qui explique les nombreuses pancartes arborant l'inscription «Königreich» («Royaume») placées bien en évidence au bord des routes. C'est à Bumbach, à moins de deux kilomètres du pont détruit, que se trouve la maison familiale du grand skieur Beat Feuz, qui a couronné sa carrière par le titre olympique de descente à Pékin en février 2022.

Originaire de Marbach, Fritz Lötscher était lui-même un fondeur talentueux dans les années 1970. Il a participé aux Mondiaux juniors en France en 1974 et a fait partie du cadre national durant quatre ans en tant qu'athlète. Après sa retraite sportive, il s'est engagé à différents niveaux: il a été directeur des compétitions et entraîneur de la relève, chef ski de fond de l'Association des sports de neige de Suisse



Pour Fritz Lötscher et son équipe, il est essentiel que le pont soit remis en état pour l'ouverture de la saison.

centrale (ZSSV) et visage du ski-club Marbach. A une occasion, il a même été farteur lors d'un Championnat du monde élite de ski de fond

L'exploit de Josef Haas

Fritz Lötscher est connu également pour son parcours politique. Il a été président de la commune de Marbach de 2000 à 2013, puis de la commune fusionnée d'Escholzmatt-Marbach jusqu'en 2020. Skieur alpin passionné, il est un grand fan des SCL Tigers, dont il fréquente les matchs plusieurs fois par saison dans les tribunes de la patinoire de l'Ilfis de Langnau. Toutefois, le ski de fond a toujours été sa priorité.

C'est donc avec satisfaction qu'il constate l'essor actuel du SC Marbach, au sein duquel près de 25 jeunes athlètes s'entraînent régulièrement. Lötscher espère que son club fera à nouveau parler de lui à l'avenir, comme cela fut le cas par le passé. En 1968, Josef Haas, originaire de Marbach, avait signé un exploit en décrochant une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Grenoble. Plus tard, le relais du SC Marbach enchaînait les titres nationaux. Aujourd'hui, Ramona Schöpfer, 18 ans et membre du cadre C de Swiss-Ski, est considérée comme un talent très prometteur.

Pour Lötscher, elle est la preuve vivante qu'il vaut la peine de mettre une infrastructure appropriée à disposition de la relève. Il est d'ail-

leurs convaincu que le potentiel n'a pas encore été pleinement exploité. Lorsque le Covid-19 a provoqué la fermeture temporaire des remontées mécaniques, de nombreux adeptes du ski alpin sont passés aux ski de fond. Escholzmatt-Marbach-Bumbach a profité de cette situation exceptionnelle: Quelque 30% de forfaits journaliers supplémentaires ont été vendus et le stock du magasin de location local était parfois complètement épuisé.

Le pont sera réparé à temps

Certains skieurs alpins sont restés fidèles au ski de fond et achètent un forfait journalier à CHF 10, un abonnement de saison local à CHF 80 ou le passeport ski de fond Suisse à CHF 160. Il convient d'éviter que cet essor soit impacté par un pont détruit qui coupe une partie du réseau de pistes de ski de fond. Lötscher souligne un autre aspect important: le matin, les pistes de ski de fond doivent être prêtes à accueillir le public dès 9h00. «Chez nous, tout le monde doit se sentir à l'aise et bienvenu», dit-il. «Nous veillons donc à ce que les conditions soient optimales.»

Lötscher espère que tous les amateurs de ski de fond auront à nouveau la possibilité de s'adonner à leur sport favori au plus tard à Noël. Peut-être sera-t-il même possible d'avancer l'ouverture, comme ce fut le cas l'hiver dernier, lorsque l'installation a ouvert ses portes dès la

fin novembre. Quoi qu'il en soit, les responsables d'Escholzmatt-Marbach-Bumbach font tout pour être prêts dès les premières neiges. Et ils ont fait une promesse: le pont sera à nouveau praticable à temps.

PETER BIRRER

Annonce

BERAUSCHEND!

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CWH, Justin Nan

Une direction jeune et deux anniversaires

Emmené par un jeune Comité directeur, le ski-club Büron met beaucoup d'énergie et de motivation dans la promotion de la relève, et ce, depuis un demi-siècle et exclusivement au niveau du sport de loisirs. Une école de ski et de snowboard ainsi qu'un camp de ski et de snowboard pour les élèves de la région servent à atteindre cet objectif.

Le parcours d'Eva Forster ressemble à celui de nombreux membres du ski-club Büron. Enfant, elle fréquentait chaque année l'école de ski et de snowboard, puis plus tard le camp de ski et de snowboard. Les cours et le camp sont organisés par le ski-club Büron, fondé en 1970 par une vingtaine de passionnés de ski et présidé par Eva Forster depuis l'hiver 2019/2020. Elle en était auparavant la secrétaire générale durant trois ans. Depuis dix ans, cette jeune femme de 29 ans s'engage également comme monitrice J+S. Bien entendu, elle accomplit ces tâches avec plaisir et enthousiasme.

Comme Eva Forster, de nombreux membres du ski-club Büron ont l'habitude de rester fidèles au club durant toute leur vie ou presque. Cela vaut également pour les six collègues d'Eva Forster au sein du Comité directeur. L'âge moyen du septuor s'élève à 26 ans à peine. «Nous apprécions beaucoup de bénéficier de l'entier soutien du club», déclare Eva Forster. «Il n'est pas évident de confier un club comptant plus de 180 membres à des jeunes, dont certains sont encore en formation.»

Complet en un temps record

La jeunesse de son Comité directeur n'est pas le seul élément qui distingue Büron de la plupart des autres ski-clubs. En effet, il ne dispose pas de section OJ et ne participe pas activement aux compétitions. «Notre unique objectif

est d'encourager et de promouvoir la pratique des sports de neige auprès des enfants et des jeunes de la région», explique Eva Forster. Le camp de ski et de snowboard, dont la 50^e édition se déroulera en février à Stoos, ainsi que l'école de ski et de snowboard de Mörialp, qui fêtera son 30^e anniversaire en 2023, sont les instruments dont dispose le ski-club pour atteindre son objectif.

Saison après saison, l'école de ski et de snowboard affiche complet en un temps record. Ces dernières années, plus de 150 enfants et adolescents âgés de 5 à 16 ans y ont participé chaque hiver. Lors des trois samedis de janvier, les jeunes sont encadrés par une quarantaine de moniteurs J+S et de bénévoles. Le nombre de participants au camp de ski et de snowboard s'est stabilisé à quelque 50 enfants et adolescents venus des gymnases de Büron, Triengen et Schlierbach ainsi qu'à 14 bénévoles et moniteurs J+S.

La majorité (près de 85%) des enfants et des adolescents participant au camp pratique le ski. Grâce à l'équipementier du ski-club Büron, ils ont également la possibilité de s'essayer au snowboard pendant une journée. Les snowboarders peuvent bien entendu échanger eux aussi leur équipement pour des lattes et des bâtons. «Cette opportunité a permis à quelques participants du camp de s'enthousiasmer pour les deux sports», se réjouit Eva Forster. «Nous considérons que la polyvalence dans le sport est très importante.» C'est sans aucun doute l'une des raisons pour lesquelles le ski-club Büron peut envisager l'avenir avec sérénité.

Deux membres prestigieux

«Les énormes progrès accomplis par les enfants et les adolescents me motivent encore et toujours à m'engager en tant que monitrice J+S», déclare Eva Forster, qui parle aussi pour l'ensemble de ses collègues. Pour la jeune femme, le fait que l'école de ski et de snowboard ainsi que le camp de ski et de snowboard soient mis sur pied chaque année «avec beaucoup d'engagement, de créativité et de courage» représente le plus grand succès du ski-club Büron. En raison de son orientation exclusive sur le sport de loisirs, le ski-club

n'affiche aucun succès sportif à l'échelon national ou international.

En revanche, le ski-club Büron compte deux membres éminents dans ses rangs: Philipp Wyss, CEO de Coop, et Franz Fischer, qui a été pendant 22 ans le «Monsieur école de recrues pour sportifs d'élite» avant son départ à la retraite. Tous deux ont travaillé à plusieurs reprises comme responsables de camps d'hiver. A l'image de tous les autres membres du club, Philipp Wyss et Franz Fischer s'efforcent de maintenir et de développer les événements traditionnels, tout en essayant de promouvoir les sports de neige et la vie associative par le biais de nouvelles manifestations et de nouveaux formats.

20% de moniteurs

Le ski-club Büron aurait dû célébrer son 50^e anniversaire il y a deux ans, mais le Covid-19 a empêché la tenue des festivités. Certaines des activités planifiées à l'époque seront rattrapées cet hiver. Au mois de janvier, le ski-club ira par exemple assister aux courses du Hahnenkamm à Kitzbühel. Un autre temps fort sera la journée anniversaire dans le cadre de la 50^e édition du camp de ski et de snowboard. «Certaines et certains anciens moniteurs seront présents également», précise Eva Forster. Et ceux-ci sont plutôt nombreux: sur les quelque 360 participants aux camps des deux dernières décennies, près de 70 ont endossé ou assument encore le rôle de moniteurs (auxiliaires).

Au programme de l'année prochaine figurent également la première de l'école de vélo qui, selon Eva Foster, est «une première expérience pour laquelle nous espérons de nombreuses inscriptions», et potentiellement la troisième édition du Swisspass Smile Challenge durant l'été. Le ski-club Büron fait partie du SwissPass Smile, le programme de transports publics pour les jeunes et les familles, depuis la première édition en 2019. Le ski-club organise aussi régulièrement des journées de sports de neige pour les jeunes et les adultes, un week-end de ski sur glacier ou de ski de randonnée, ainsi que des visites de courses de ski et des randonnées à pied.

ANITA FUCHS



Un homme qui dit ce qu'il pense et fait ce qu'il dit!

Felix Neureuther est le nouvel ambassadeur de Schöffel.

Le skieur alpin allemand le plus titré est connu pour sa personnalité intègre et imposante, qui lui permet de rester présent dans la vie publique même trois ans après sa retraite sportive, et ce, non pas en tant que célébrité en manque de paillettes, mais comme promoteur et ambassadeur, notamment dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse. Depuis cette année, Felix Neureuther est ambassadeur de la marque de vêtements Schöffel, rôle qui sied à merveille.

Il ne s'agit pas du seul projet que ce père de trois enfants (deux filles et un fils) gère en dehors du sport professionnel. Il s'engage également en faveur du sport scolaire et vient d'être nommé «Ambassadeur du sport bavarois» par le ministre-président de Bavière. Cette année, il a en outre publié le cinquième tome de la série de livres pour enfants «Ixi», où se côtoient de grands noms du sport: son ami d'enfance Bastian Schweinsteiger y est présent sous les traits de «Husky Basti», Marcel Hirscher est incarné par «Hirsch», Joachim Löw est le mécanicien du «Jogi-Express» et David Beckham y apparaît comme «Becki». Dans ce cinquième tome, «Ixi» rencontre Greta Thunberg, qu'il emmène au sommet de la Zugspitze avec Reinhold Messner. L'accent est bien entendu mis sur le comportement à adopter en montagne. Toutes les recettes des ventes du livre sont reversées à sa fondation.

Famille

Felix Neureuther ne se lasse pas de parler de tels projets, qu'il mène avec énormément de plaisir, car ils lui permettent de transmettre des valeurs qui lui sont chères comme la famille, l'équité, la tolérance et la durabilité. La famille? Neureuther pourrait en parler longtemps. Il se souvient d'abord de son enfance et de son

adolescence. Ses parents les emmenaient, sa sœur et lui, régulièrement dans la nature et leur ont transmis des valeurs fortes. Aujourd'hui, cette responsabilité importante lui incombe, souligne-t-il. Il se sent bien dans ce rôle, car il entend non seulement suivre l'éveil de ses enfants, mais également le forger activement, à l'image de ce qu'il a vécu avec ses parents. Lorsqu'il évoque la famille, Neureuther pense aujourd'hui aussi à l'entreprise familiale Schöffel, qui l'a engagé comme ambassadeur. «Cette entreprise accorde beaucoup d'importance à la qualité et à la performance ainsi qu'à la durabilité. Je souhaite contribuer à ces valeurs.» Il se remémore les premiers contacts avec la famille propriétaire et à l'usine à Schwabmünchen. Son impression: «Tout concorde, tout s'accorde.»

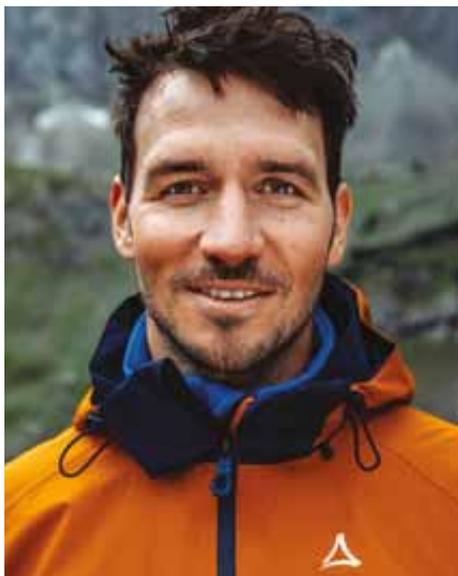
Durabilité

Au cours de l'entretien, Felix Neureuther emploie régulièrement le terme de «durabilité». Un mot à la mode?

Que nenni. Pour Felix Neureuther, il s'agit tout simplement de la notion la plus importante de notre époque. «Prenons un vêtement Schöffel. Doit-il tenir une année ou deux seulement? Non. Il doit résister bien plus longtemps. Si le vêtement est abîmé, je peux l'envoyer à







PORTRAIT

Né le 26 mars 1984, Felix Neureuther est le fils des légendes du ski Rosi Mittermaier et Christian Neureuther. Felix a remporté sa première course pour enfants à l'âge de trois ans. Il a fait ses débuts en Coupe du monde en 2003 et a pris sa retraite 16 ans plus tard, fort de cinq médailles en Championnat du monde et 49 podiums en Coupe du monde, dont treize victoires. Il a signé sa dernière victoire en 2017 à Levi (FIN). A ses yeux, son succès le plus important est celui signé à Kitzbühel en 2010, 21 ans après la victoire de son père Christian. Felix Neureuther est en couple avec la biathlète allemande Miriam Gössner depuis 2013. Ils se sont mariés en 2017 et ont aujourd'hui trois enfants (deux filles, un fils). Par le biais de la fondation Felix Neureuther, il développe des programmes d'activité physique visant à lutter contre les déficits moteurs chez les enfants et les adolescents et englobant également le domaine du troisième âge. Il collabore en outre avec ses anciens équipementiers et travaille comme expert TV dans le cadre de la Coupe du monde de ski. Depuis cette année, Felix Neureuther est également le nouvel ambassadeur de la marque de vêtements allemande Schöffel.

Schöffel pour le faire réparer. Pour moi, la durabilité c'est cela: être respectueux de l'environnement et des ressources limitées. Cette prise de conscience commence à la maison déjà: ne pas laisser la lumière allumée ou couler le robinet inutilement, trier les déchets correctement. Il est faux de penser que sa propre modeste contribution ne sert à rien. Ce sont justement ces petits gestes du quotidien qui, multipliés par milliers, peuvent faire bouger beaucoup de choses. Chacune et chacun soit y être sensibilisé. Toutefois, il est également de la responsabilité des grandes et moyennes entreprises d'ancrer la durabilité dans leurs processus.»

Par conviction

Un magazine allemand présente la maison que Felix Neureuther et sa femme ont fait construire en 2017. Ils y ont notamment installé un système de chauffage innovant, à accumulateur de glace. Il s'agit d'un système relativement complexe et surtout d'un investissement important. Bien avant les questions de pénurie énergétique, le couple Neureuther a souhaité construire une maison autarcique afin de ne pas être exposé aux fluctuations des prix. A l'époque, se souvient Neureuther, une telle entreprise était totalement folle d'un point de vue financier, les coûts étant extrêmement importants. «Nous l'avons fait par conviction et non par souci de rentabilité. Nous avons eu la chance de pouvoir nous le permettre. Toutefois, un approvisionnement autarcique devrait être abordable pour tout un chacun.» Un autre point l'avait particulièrement contrarié à l'époque: les méandres de la bureaucratie, parfois très opaque et insondable. L'ouverture et l'honnêteté semblent faire partie de l'ADN de Felix Neureuther.

Toujours correct

Lorsqu'on demande à Neureuther sa définition d'un comportement socialement responsable, sa réponse est claire: adopter un comportement correct envers les humains, les animaux et la nature et être reconnaissant de ce que la vie nous donne. Felix Neureuther évoque l'exemple de ces athlètes qui, fâchés de leur résultat, quittent immédiatement l'aire d'arrivée. Une telle attitude n'est pas acceptable à ses yeux. Pour lui, même si la course a été décevante, chaque sportif devrait au moins saluer le public afin de lui exprimer sa considération et sa reconnaissance. C'est une question de décence et de respect par rapport à autrui.

Le sport est la base

Sentirait-on un petit vent de révolte? Neureuther ne le voit pas de cet œil. Il souligne cependant avoir appris à avoir et à témoigner du respect. Il évoque l'exemple des tâches ménagères. «Les rôles ont changé», note Felix Neureuther, en ajoutant que l'époque où la femme restait à la maison pour s'occuper du ménage et des enfants est fort heureusement révolue. Chacune et chacun est libre d'aborder ces questions de la façon la plus convenable. «En effet, bon nombre de femmes contribuent aujourd'hui aux revenus familiaux, et ce, par obligation plutôt que par choix.» Selon Neureuther, la politique doit prendre ses responsabilités et veiller à ce que la garde externe des enfants soit abordable et, surtout, disponible. Il regrette que cela ne soit pas toujours le cas. Il cite l'exemple de la promotion du sport dans les écoles de jour. Il déplore le fait que des installations sportives aient été fermées durant la pandémie et que désormais, la fermeture des piscines couvertes soit envisagée afin d'écono-

miser de l'énergie. «Le sport est la base d'un avenir sain.»

«J'aime la tranquillité»

Felix Neureuther place toujours les autres avant lui. A bientôt 40 ans, sa vie professionnelle est encore longue. Si certains anciens sportifs de haut niveau ne parviennent pas toujours à trouver leurs repères dans un monde qui leur est largement inconnu, Felix Neureuther n'en fait pas partie. Il a rapidement pris son avenir en main en mettant l'accent sur les domaines sociaux. Il n'entend pas seulement offrir un futur à sa propre progéniture, mais également permettre à un maximum d'enfants et d'adolescents de vivre une vie heureuse. «L'évolution actuelle du monde pousse à l'inquiétude et à la réflexion.» Neureuther se réjouit que d'autres (anciens) sportifs d'élite comme Bastian Schweinsteiger ou Thomas Müller partagent sa vision et s'engagent activement dans ses projets.

Dans sa jeunesse, Felix Neureuther jouait aussi au football au sein du club de Garmisch-Partenkirchen. Le journal local lui avait donné un pseudonyme afin d'éviter que son entraîneur de l'époque n'ait vent de sa «double vie» sportive. Aurait-il pu opter pour une carrière dans le ballon rond plutôt que dans le ski? «Non», dit-il sans hésiter. «Il n'y a pas de lieu plus calme que les montagnes. A la plage, la rumeur des vagues est constante. En montagne, tout est silencieux. J'aime la tranquillité!»

JOSEPH WEIBEL

Annonce

SKIFAHREN
MIT DEM
PROFI

www.travel-zone.ch

TRAVELZONE

© CWH, Justin Nan

Nos six recommandations

1

Hans Pieren – ein Wille, ein Weg: le livre

«L'eau est faite pour arroser, et le sel pour durcir...» Les bons mots de Hans Pieren, authentique personnage d'Adelboden, ont fait de lui une figure emblématique et très respectée. Il a mené sa carrière de skieur avec une persévérance exemplaire. Il a ensuite travaillé plusieurs années comme entraîneur en chef chez Swiss-Ski, comme Directeur de course FIS, Directeur de course de la Ski-Weltcup Adelboden AG et expert de la neige et des pistes dans le monde entier. Ses innombrables récits et anecdotes sont désormais compilés dans un livre officiellement présenté à Adelboden à la mi-octobre, mais déjà en vente depuis quelques semaines, notamment via sa boutique en ligne spécialisée dans les

accessoires de ski. «Hänsli» n'est jamais à court d'idées créatives et surprenantes. Le livre se veut fidèle à son parcours: une histoire passionnante et richement illustrée. Son auteur, Reto Koller, originaire d'Adelboden et domicilié dans la station bernoise, s'est longtemps intéressé aux courses de Coupe du monde à Adelboden ainsi qu'à ses protagonistes. Hans Pieren sera également invité de l'Intersport Ski-



Festival Zermatt (du 22 au 27 novembre 2022), où il évoquera son livre dans le cadre d'une discussion avec l'animateur Franco Marvulli. L'ouvrage est disponible directement auprès de la maison d'édition www.weber-verlag.ch ou sous www.pierentopproducts.ch.

«Hans Pieren – Ein Wille, ein Weg», 338 pages, 200 photos. CHF 39 + frais de port et d'emballage. ISBN 978-3-93818-405-8

2

Inscriptions pour le JUSKILA 2023

Les jeunes de 13 et 14 ans peuvent profiter d'une semaine de camp à Lenk pour seulement CHF 120. La 80^e édition du camp de ski pour les jeunes aura lieu du 2 au 8 janvier 2023 et accueillera 600 participants. Inscrivez-vous d'ici au

23 octobre 2022 pour avoir une chance d'être tiré/e au sort et de passer des jours inoubliables sur la neige avec un encadrement professionnel.

Juskila.ch

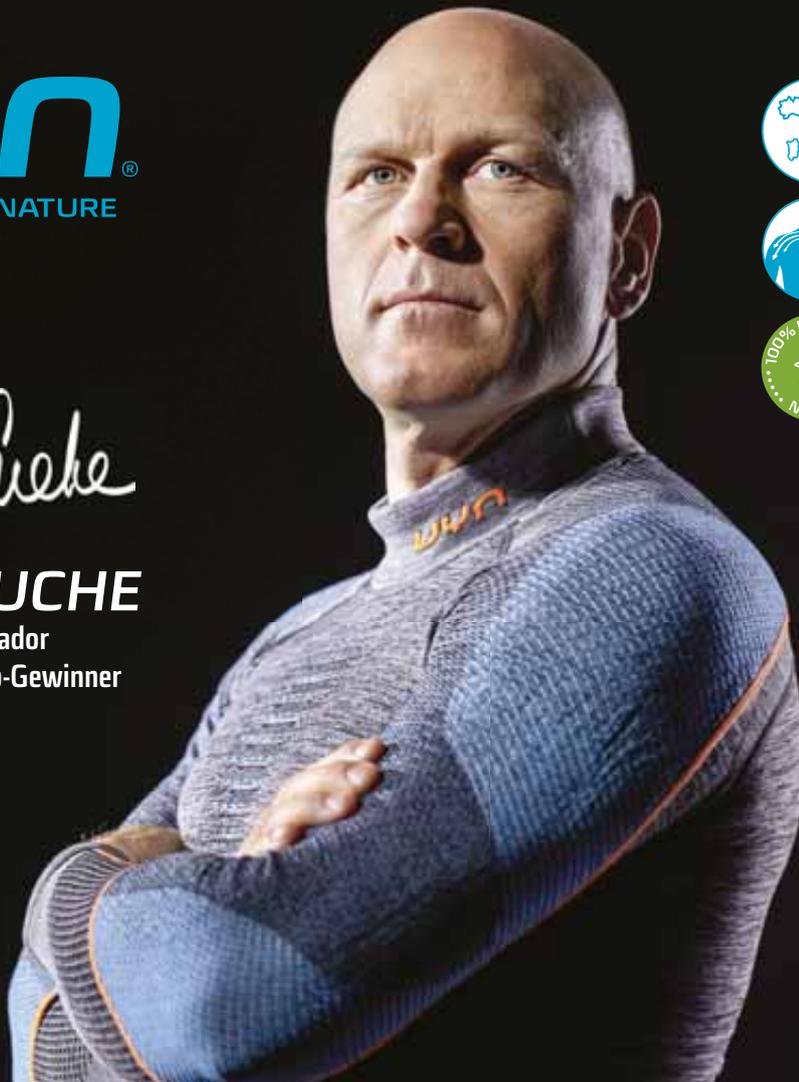


Announce

UYN
UNLEASH YOUR NATURE

Didier Cuche

DIDIER CUCHE
UYN Ambassador
4x Abfahrtsweltcup-Gewinner



MADE IN ITALY



HYPERMOTION



NATEX

FUCHS-MOVESA.CH
UYNSPORTS.COM



3 Le tournoi de golf caritatif de Passion Schneesport a récolté des fonds pour la relève

Une nouvelle édition du tournoi de golf caritatif de la Fondation Passion Schneesport s'est tenue le 9 septembre 2022. Sur les greens de Loèche, les participants n'ont pas seulement joué

pour la victoire du jour, mais également pour contribuer à l'avenir financier de la relève des sports de neige. Après le Golf Club Les Bois (JU) l'an dernier, le Links Leuk Golfresort (VS) a accueilli cette année le tournoi de golf caritatif de la Fondation Passion Schneesport. Le vendredi 9 septembre 2022, le Président du Conseil de fondation Urs

Wietlisbach, le Vice-président de la fondation et Président de Swiss-Ski Urs Lehmann ainsi que de nombreuses légendes du ski, dont Didier Cuche, Nadja Inglin-Kamer, Roland Collobin et Tina Weirather, se sont retrouvés sur le green. Pas moins de 72 golfeurs, dont des athlètes Swiss-Ski actifs comme Alex Fiva ou Jessica Keiser, se sont ainsi affrontés sur le parcours du

Golf Club Loèche. Une somme importante a une nouvelle fois pu être récoltée au profit de la Fondation Passion Schneesport et donc de la relève des sports de neige. Plus d'une cen-

taine d'athlètes de la relève issus des onze disciplines Swiss-Ski pourront ainsi bénéficier d'un soutien direct durant la saison à venir.

[Passionschneesport.ch](https://passionschneesport.ch)

4

Swiss-Ski et BKW fondent Snowsustainability

Dans le cadre de sa stratégie de développement durable à l'horizon 2030, Swiss-Ski a fondé avec BKW l'association Snowsustainability à la fin du mois de mai 2022. L'objectif de cette coopération est de rendre l'avenir des sports de neige plus durable en soutenant financièrement et techniquement des projets dans les domaines de l'énergie et des infrastructures, de la mobilité, du matériel et de l'approvisionnement, de

l'égalité des sexes et de l'équité, ainsi que de l'héritage. Les projets peuvent être soumis dès présent via le formulaire de demande sur snowsustainability.ch; l'association est ouverte à tous les partenaires et à toutes les personnes intéressées par le développement durable qui souhaitent s'engager en faveur des sports de neige durables par le biais d'un partenariat thématique/de projet, d'un don ou d'une donation.

snowsustainability.ch

Annonce

helvetia.ch/membres-swiss-ski

Partenariat. Avantages. ▶ À votre service.

Avec le nouveau pack avantages d'Helvetia pour les membres de Swiss-Ski, profitez entre autres d'un-e:

- ✓ rabais de bienvenue de 50%
- ✓ somme d'assurance doublée
- ✓ franchise réduite

simple. clair. helvetia 
Votre assureur suisse

Notre engagement



Pour plus d'informations, scannez le code QR



Luca Aerni et Daniel Yule
Team Helvetia | Ski alpin

Nos six recommandations

5

Le chalet Swiss-Ski est devenu l'antre de la famille du sport suisse durant la FFLS

Tandis que les lutteurs s'affrontaient dans la sciure lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres à Pratteln, la famille suisse des sports de neige se réunissait au chalet Swiss-Ski pour passer un moment convivial. Avec un

personnel de service et de bar de renom, dont Ralph Weber, Lars Rösti, Andrea Ellenberger ou encore Vivianne Härrli, l'agréable gîte en bois s'est mué du 26 au 28 août 2022 à la fois en fan zone et en paradis gastronomique. En sus des nombreux invités et des visiteurs, le chalet a également attiré plusieurs personnalités du monde du sport, dont notamment

Bernhard Russi, Marco Odermatt et Conny Kissling. Outre une offre gastronomique riche avec les «cafés de la Fête» et les croustillants de poisson, un concours avec de très jolis prix attendait les visiteurs. La gagnante du prix principal s'est ainsi vu remettre un ensemble skis et fixations Stöckli d'une valeur de CHF 2000.

Hôtes prestigieux: lors de la FFLS, les fans de ski ont pu croiser des légendes du ski d'hier et d'aujourd'hui au chalet Swiss-Ski.

De g. à dr.: Marco Odermatt, Nadja Jnglin-Kamer, Mirena Küng, Franz Heinzer.

Le soir en particulier, le chalet se muait en un lieu de rencontre convivial pour les fans de lutte et de sports de neige.

6

Décès du pionnier du saut à ski Hans-Heini Gasser-Sutter

Fin juillet, la famille internationale du saut à ski apprenait le décès de Hans-Heini Gasser-Sutter. Bien connu des connaisseurs du saut à ski et acteur important du développement de ce sport au cours des cinq dernières décennies, l'Obwaldien est décédé le 29 juillet à l'âge de 90 ans. De 1973 à 2020, Gasser-Sutter faisait partie de la sous-commission de la FIS pour la construction de tremplins. A ce poste, il était responsable des «questions mathématiques», notamment du calcul des courbes de vol, de l'élaboration de normes pour la construction de tremplins et du développement de logiciels pour les constructeurs de tremplins dans le monde entier. Il fut un pionnier du saut à ski à bien des égards. Gasser-Sutter a ainsi développé les modèles qui servent de base au système de compensation («facteur vent» et «facteur distance d'élan») de la Fédération internationale de ski (FIS). Jusqu'en 1997, ce docteur en ingénierie civile et



ancien conseiller d'Etat du canton d'Obwald (1973 à 1986) a été directeur technique de nombreuses épreuves de Coupe du monde et de Championnats du monde.

«Hans-Heini Gasser-Sutter était un génie et un visionnaire. Il a marqué durablement et plus que quiconque le saut à ski ces dernières décennies. Notre sport a énormément bénéficié de ses connaissances et de sa passion. Toute la famille du saut à ski lui est profondément reconnaissante et gardera un souvenir ému de Hans-Heini», a réagi Berni Schödler, Chef Saut à ski de Swiss-Ski.



Annonce



Sport Schuh Fitting ... and you feel good!

Beim Skischuhspezialisten Michel Rieble erhalten Sie neue Skischuhe nach Mass oder individuelle Anpassungen für bestehende Skischuhe aller Marken.

Sport Schuh Fitting GmbH · Ennetbürgerstrasse 4 · Tel. 041 620 67 76 · 6374 Buochs

www.sportschuhfitting.ch

IMPRESSUM

Snowactive

Novembre 2022, 57^e année; paraît quatre fois par an
ISSN 1661-7185

Editeur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,
téléphone 062 858 28 20, fax 062 858 28 29
En coopération avec Swiss-Ski, case postale, 3074 Muri,
téléphone 031 950 61 11, fax 031 950 61 12

Rédaction Snowactive

Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, téléphone 058 200 48 28

Direction de publication

Wolfgang Burkhardt

Comité de rédaction

Joseph Weibel (Direction: j.weibel@snowactive.ch),
Röbi Brandl, Wolfgang Burkhardt,
Christian Stahl (Direction: christian.stahl@swiss-ski.ch),
Roman Eberle (roman.eberle@swiss-ski.ch),
Annalisa Gerber (Sponsoring: annalisa.gerber@swiss-ski.ch)

Rédaction Photo

Erik Vogelsang

Annonces publicitaires

Prosell AG, Schönenwerd,
Rebekka Theiler (r.theiler@prosell.ch),
Wolfgang Burkhardt (w.burkhardt@prosell.ch)

Traductions

Syntax Traductions SA, Thalwil

Concept, design et responsabilité de la production

Brandl & Schärer AG, Olten, Röbi Brandl, Kurt Schärer

Abonnements

Prosell AG, Schönenwerd, info@prosell.ch, téléphone 062 858 28 28

Abonnement annuel

CHF 49 pour une année, CHF 89 pour deux ans (TVA incluse)

Droits d'auteur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd

Réimpression

Admise uniquement avec l'approbation explicite de la rédaction
www.snowactive.ch, feedback@snowactive.ch, info@snowactive.ch

Changements d'adresse

Veuillez envoyer l'ancienne et la nouvelle adresse à Swiss-Ski, case postale, 3074 Muri, téléphone 031 950 61 11, fax 031 950 61 12



L'équipe de Strike Media Schweiz est équipée par:

Schöffel

OFFICIAL SWISS-SKI

STREET BEANIE

SWISSski



Granite Green



Black



Official
Swiss-Ski
STREET BEANIE
CHF 35.-

statt
CHF 45.-



Lemon

Bright Red



EDITION
2022/23

Syrrah



Infos & Bestellung:
→ shop.swiss-ski.ch

L'ÉVÉNEMENT EXCLUSIF AVEC DES INVITÉS VEDETTES.

INTERSPORT-SKI-FESTIVAL ZERMATT.
DU 22 AU 27 NOVEMBRE 2022.



L'INTERSPORT Ski-Festival Zermatt est estampillé «exclusif» depuis de nombreuses années. Nous remettons l'ouvrage sur le métier chaque année pour relever ce défi ambitieux.

Bon à savoir: tu peux choisir librement la durée du séjour ainsi que le nombre de journées de ski sur le glacier (une à cinq journées sur les skis).

Tu seras hébergé(e) dans l'un de nos cinq hôtels partenaires 3* supérieur ou 4* supérieur et bénéficieras de la

demi-pension ainsi que d'oasis de bien-être.

Quelque 900 paires de skis de 13 marques différentes t'attendent au Testcenter de Trockener Steg. Des spécialistes compétents t'aident à choisir les bons skis.

Les tests se font sur le domaine skiable Trockener Steg / Petit Cervin et Cervinia (Italie, pour autant que les conditions d'enneigement le permettent).

D'anciens champions de ski t'accompagnent sur la piste, une exclusivité que nous sommes les seuls à proposer.

De grands noms du ski comme Erika Reymond-Hess, Maria Anesini-Walliser, Daniel Albrecht, Mike von Grünigen, Bruno Kernin, Urs Räber et la championne olympique de snowboard Tanja Frieden seront de la partie.

De plus, Marco Marvulli (quadruple champion du monde de cyclisme sur piste), te motivera aussi bien sur les pistes qu'en dehors.

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ NOUS

DIRECTEMENT À L'HÔTEL

Après un voyage que nous espérons agréable, notre partenaire Taxi Christophe attendra à Täsch les participants qui viennent en voiture. Il faudra en effet garer ta voiture et poursuivre le reste du trajet en taxi. Pour cette prestation, tu bénéficieras du tarif spécial avantageux réservé aux hôtes de l'ISFZ. Le chauffeur de l'hôtel t'attendra ensuite à Zermatt.

HÉBERGEMENT CONVIVIAL

Nos hôtels partenaires sont particulièrement conviviaux; bien manger et boire va également de soi et les chambres confortables garantissent un sommeil agréable. Tu as le choix: Hotel Alpenhof, Europe Hotel & Spa, Hotel Julen, Hotel La Couronne et Hotel Pollux.

BIEN INFORMÉ

La communication est essentielle chez nous. Pendant toute l'année, tu es toujours bien informé(e) par le biais de notre application ISFZ et de notre site Internet. Sur place, il y a chaque jour une newsletter imprimée et des informations numériques via l'application. Si tu n'as pas encore téléchargé l'application, c'est le moment de le faire. Nous t'envoyons régulièrement des notifications Push avec des informations sur l'INTERSPORT Ski-Festival in Zermatt.

DEUX SOIRÉES AVEC DISCUSSION

A l'heure de l'apéro, nous t'invitons à d'intéressantes discussions d'environ 45 minutes dans le lounge de l'hôtel Alpenhof. Laisse-toi surprendre!

AUX PETITS SOINS

Nos deux partenaires médicaux Crossklinik Basel et Merian Santé Basel s'occupent de ta santé. Ils assurent ton bien-être personnel et t'apportent également de précieux conseils sur la physiothérapie, l'alimentation et l'entraînement.

PAS DE FILES D'ATTENTE

Au centre de test, il peut parfois y avoir de petits temps d'attente. Aucun problème. Notre coin VIP t'offre gracieusement le café (Catering-partner Galfri) et une coupe de champagne.

NAMASTÉ

L'INTERSPORT Ski-Festival ne propose pas seulement des descentes à ski palpitantes, du divertissement pur, mais aussi une ambiance extraordinaire et de la détente. Tu as envie de suivre une leçon de yoga individuelle (pour avancés et débutants)? Il est possible d'en bénéficier sur demande et réservation préalable, gratuitement et directement sur place dans la chambre de l'hôtel.

NOS INVITÉS VEDETTES



Maria Anesini-Walliser

Tanja Frieden

Erika Reymond-Hess

Daniel Albrecht

Mike von Grünigen

Bruno Kernen

Urs Räber

NOTRE ANIMATEUR ET MOTIVATEUR!



FRANCO MARVULLI

Le quadruple champion du monde de cyclisme sur piste est notre «converti», même s'il officie surtout comme animateur ou motivateur. Tu peux le rencontrer partout: au Testcenter du Trockener Steg, dans ton hôtel, mais surtout le mercredi et vendredi soir lors des petits événements que nous avons préparés pour toi.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS EN LIGNE SUR:
WWW.SKI-FESTIVAL-ZERMATT.CH

LE RÊVE D'AVENTURE



Le freeride (ou ski hors-piste) jouit d'une popularité croissante. Toujours plus nombreux sont les skieurs s'aventurant en dehors des pistes balisées pour profiter des sensations originelles du ski, loin de l'agitation.

L'idée n'est pas nouvelle. Les skieurs se lancent hors des pistes depuis la nuit des temps, mais à l'époque, on appelait cela du ski de randonnée et non du freeride ou du ski hors-piste.

La tendance s'est confirmée depuis bien longtemps, notamment été encouragée par l'industrie, avec un passage du randonneur «pas cool» au pull tricoté maison au freerider branché arborant vêtements de marque et matériel de haute technologie.

Les stations de ski l'ont bien compris et sont toujours plus nombreuses à proposer des descentes en dehors ou à côté des pistes balisées.

Les joies du terrain vierge

Repris directement, traduits librement ou employés comme synonymes, la plupart des termes utilisés aujourd'hui viennent de l'anglais. Le freeride fait référence à la pratique du ski en terrain ouvert. Ce type de ski se pratique généralement en dehors des pistes habituelles, on l'appelle aussi à tort «ski backcountry», ce qui n'est pas tout à fait exact. Il convient de distinguer plusieurs termes: frontcountry, slackcountry, sidecountry et backcountry. Le frontcountry fait référence au ski hors-piste, mais au sein d'un domaine skiable, à proximité immédiate des remontées mécaniques et des pistes contrôlées. Le slackcountry désigne le ski en dehors du domaine skiable. Cependant, les remontées mécaniques sont utilisées pour atteindre le sommet et des bus ou des navettes sont parfois nécessaires pour revenir au domaine skiable. Si les remontées mécaniques peuvent être empruntées dans le sidecountry, cette variante comprend généralement quelques passages de marche et de montée en peaux de phoque. Enfin, dans le backcountry, le ski se pratique en dehors de toute domaine skiable, avec des montées, des traverses, voire des passages d'escalade.

Ce serait si beau...

Le ski backcountry est la forme se rapprochant le plus du ski de randonnée classique.

Mais la popularité du freeride dans toutes ses variantes est en constante progression. L'industrie l'a reconnu et promeut le mouvement depuis longtemps. Il y a quelques années encore, skis, peaux, fixations et chaussures de randonnée étaient des produits de niche. Aujourd'hui, pratiquement tous les fabricants proposent un assortiment plus ou moins vaste d'équipements adaptés.

Le freeride est à la mode, est «cool» et correspond à l'esprit du temps d'une génération qui aime défier le courant dominant et se veut extravagante et individuelle.

Et en effet, qu'y a-t-il de plus agréable que de tracer des courbes dans la poudreuse vierge par une belle journée ensoleillée?

... s'il n'y avait pas un élément perturbateur

Comme souvent, l'élément perturbateur est ici la sécurité.

De trop nombreux skieurs hors-piste ne sont pas assez équipés ou préparés. En général, cela concerne moins le matériel (skis, fixations, chaussures, etc.) que le savoir-faire et l'utilisation de l'équipement nécessaire à la sécurité. La «journée de freeride parfaite» commence déjà à la table de la cuisine. Le choix doit se baser sur les informations relatives à la météo, au vent, à la situation d'enneigement, à l'inclinaison et à l'exposition des pentes.

Le contrôle de l'équipement de sécurité (DVA, pelle, sonde, airbag ou avalung, etc.) est aussi indispensable que de savoir comment utiliser cet équipement de manière adéquate.

Un grand nombre de matériel audio-visuel existe à cet effet (apps, plateformes Internet, clips YouTube). Mieux encore: suivre un cours de formation. Des apps mobiles telles que White Risk, Snow Safe et bien d'autres sont également disponibles.

Malgré toutes ces possibilités de s'informer par soi-même, la meilleure solution est d'effectuer une randonnée en compagnie d'un moniteur

de ski ou d'un guide de montagne expérimenté. Même après de nombreuses années de freeride, je me réjouis à chaque fois de vivre de nouvelles expériences avec «Sämi», qui ne connaît pas seulement la région comme sa poche, mais qui sait toujours où et quand trouver le meilleur spot. Ces connaissances et cette expérience ne remplaceront jamais une app ou site web. Ces escapades en montagne sont mes moments forts de l'hiver.

L'essentiel

Une bonne technique de ski ainsi qu'une bonne, voire très bonne condition physique de base sont tout aussi importantes que le fait d'emporter de quoi boire et se restaurer. Les longues ascensions peuvent entraîner une perte hydrique importante (transpiration, respiration) et un épuisement des réserves d'énergie en raison de l'effort intense et du froid. La protection solaire et les vêtements de rechange chauds et secs sont importants, mais également synonymes de poids supplémentaire.

La popularité croissante du freeride a poussé l'industrie à concevoir des designs et des principes de construction permettant une énorme réduction du poids du matériel tout en conservant la même efficacité. Les chaussures de ski modernes peuvent peser plus d'un kilo de moins que les chaussures traditionnelles. Il en va de même pour les skis et les systèmes de fixation. Au total, plusieurs kilos peuvent ainsi être économisés, ce qui contribue à réduire la charge et donc la fatigue. Tout à fait adaptées à la piste également, les chaussures de freeride permettent de marcher nettement plus facilement que les chaussures de ski classiques. La plupart d'entre elles disposent de fonctions de marche supplémentaires, imitent le mouvement naturel du pied et possèdent une semelle adhérente.

D'un point de vue technique, les possibilités de skier n'auront jamais été si variées et diverses. Il ne manque plus que la neige et la condition physique qui s'impose.



La «journée de freeride parfaite» commence déjà à la table de la cuisine.



Dr Andreas Goesele-Koppenburg
Directeur Swiss Olympic Medical Center
Crossklinik, Bâle et Dornach



Clara Koppenburg
BSc en sciences du sport
Swiss Olympic Medical Center
Crossklinik, Bâle et Dornach

Sudoku

Sunrise et Snowactive tirent au sort un **bon d'achat** d'une valeur de 250 CHF.

Difficile

		1	6		7	8		
5		7		3		2		9
1				5				2
		9	1		4	3		
3				9				4
8		2		7		4		1
		3	8		1	9		

Moyen

1			3		6			9
		4	2		8	6		
	3			5				8
8	2						5	1
		7				9		
6	9						2	7
	7			8			6	
		9	4		2	7		
3			7		1			5

Ton bon d'achat
CHF 250.- 

Remboursable dans tous les Sunrise Shops en Suisse




Bon valable jusqu'au 31.8.2024. Utilisable une seule fois dans tous les Sunrise Shops. La valeur résiduelle expire en cas d'achat inférieur à CHF 250.-. Le paiement en espèces est exclu.

www.sunrise.ch/fr/home

Participation en ligne sur:
www.snowactive.ch/wettbewerb



La date limite d'envoi:
22 Novembre 2022

Facile

4	3		5		6		2	7
9			4		7			3
		6	8		3	5		
6	7	4				9	5	8
1	5	3				2	7	6
		7	1		2	3		
8			3		9			5
3	4		7		8		6	2

CONDITIONS DE PARTICIPATION AUX CONCOURS

Sont autorisées à participer aux concours du magazine «snowactive» toutes les personnes domiciliées en Suisse ou au Liechtenstein, exceptés les employés de «snowactive», Swiss-Ski et Prosell AG, ainsi que de leurs entreprises partenaires ou agences mandatées. La date limite de participation est définie individuellement pour chaque concours.

Les gagnants sont tirés au sort à l'aide d'un algorithme aléatoire et informés de leur gain sans délai. Le tirage au sort du prix principal a lieu après la date limite de participation. Seules les indications correctes du participant (nom, adresse, localité) donnent droit à l'obtention du prix. Les prix sont envoyés par la poste à l'adresse indiquée.

Possibilités de participation: online.

Les prix ne sont ni convertibles en espèce ni ne peuvent être échangés. Les participants se déclarent d'accord que les données communiquées puissent être utilisées à des fins de marketing par «snowactive» et ses partenaires.

Le concours ne donnera lieu à aucune correspondance. La voie juridique est exclue.



SKI JACKET AVONS
CHF 399,00



SKI JACKET HOHBIEL
CHF 599,00



Schöffel
Ich bin raus.*

*Je suis sorti(e).



F. Smith

Fanny Smith, ambassadrice Schöffel
championne du monde skicross, médaillée olympique 2018 et 2022,
3x gagnante du classement général de la coupe du monde

EN EXCLUSIVITÉ POUR LES MEMBRES DE SWISS-SKI

34.50



Surfez en
illimité en
Suisse et en
Europe

Prix
pendant
10 ans

Toutes les offres
spéciales pour les membres
et les détails sont sur
sunrise.ch/swiss-ski



Sunrise Up Mobile L: CHF 34.50/mois pendant 10 ans, ensuite CHF 69.-/mois.
Pas de durée contractuelle minimale. Consultez les conditions contractuelles
particulières sur sunrise.ch/swiss-ski



Sunrise